3.

LE MEDECIN DES-INTERRESSE',

OU L'ON TROUVERA L'ELITE de plusieurs remedes infaillibles, tres-experimentez, & a peû de frais.

Le tout recueilly par les soins d'un Docteur en Medecine : il cite à chaque recepte les noms des Medecins qui les ont données & éprouvées.



A PARIS,

Chez { PIERRE AUBOUYN, PIERRE EMERY, ET CHARLES CLOUZIER. } Quay des Augustins, à l'Ecu de France, & à la Croix d'or.

M. DC. XCV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



ADVIS

AU LECTEUR.

JE ne crois pas (amy Lecteur) que ce Livre te ſoit deſagreable, puiſque mon intention n'a eſté uniquement que de te procurer la conſervation de la ſanté, qui eſt le premier de tous les biens du monde, ne feins donc pas de t'en ſervir malgré tout ce qu'on te poura objecter, & ſur tout ſois exact à la preparation de ces remedes, qui ne manqueront aſſeurément que par ta negligence; L'ex-

perience en eſt d'autant plus ſeure, qu'elle en a eſté faite par pluſieurs Medecins illuſtres de la Faculté de Paris, & par d'autres qui ne leur en ont pas cedé en reputation ; Adieu.



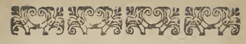


TABLE
DES TITRES
Contenus en ce Livre.

Fin de la Table.



LE MEDECIN DES INTERRESSE'.

Pour la pierre.

PRENEZ un oignon blanc & le coupez par tranches; prenez ensuite une poignée de cendres de ferment bien tamisée : faites infuser le tout dans un demi septier de vin blanc, & ensuite que le patient en boive de deux jours l'un. Ce remede est de Monsieur de la Chambre, & tres-éprouvé.

Pour étancher le ſang.

Le ſang qui coule trop abondamment des narrines, s'arreſtera tout à coup ſi vous compoſez un frontal de fiante de cochon délayée en fort vinaigre. Eprouvé.

Pour faire couler les hemorroïdes.

Les hemorroïdes tant internes qu'externes couleront, ſi l'on fait cuire des oignons blancs ſous la cendre, qu'il faut enſuite piler dans un mortier, y ajoûtant la moitié de beurre frais & un bon verre d'eau-roſe. De tout cela il faut faire un onguent, & l'appliquer en ſe couchant. Tres-experimenté, & principalement par Mr le Cardinal de Lyon.

Pour la jauniſſe.

Prenez fiente de poule, non

pas de la grise, (car elles en font de trois façons) prenez-en la grosseur d'un œuf, faites-la seicher, & mettez-la infuser dans un verre de vin blanc environ le poids d'un écu d'or; aprés avoir infusé une nuit, coulez le tout, & de deux jours l'un prenez-en cinq ou six fois, elle guerit en moins de quinze jours. Experimenté.

Pour le mal de dents.

La raine qu'on appelle pied d'Alexandre, bien lavée & appliquée sur la dent, en ôte la pourriture & la carie, & sur le champ appaise la douleur. Experimenté par Mr Vesou.

Pour ôter les porreaux.

La racine de pourpier bien lavée rend une eau, qui enleve infailli-

blement les porreaux, ſi on les en frotte aprés les avoir trempez dans l'eau chaude. Eprouvé.

Pour blanchir les dents.

Le corrail blanc ou rouge mêlé avec de la croute de pain brûlé blanchit admirablement les dents, qui en ſont frottées ; & l'effet en eſt encore plus ſeur ſi l'on y ajoûte un peu de miel.

Autre.

L'eſprit de ſouphre ou de vitriol blanchit les dents au même inſtant que vous les en frottez. Il faut pour cet effet prendre un petit bâton que vous tremperez dedans, & dont vous vous ſervirez pour l'appliquer, & en même temps avoir un linge pour eſſuyer de peur que cet eſprit ne

touche les gencives, & les ronge. Il n'y a rien de plus experimenté que ce ſecret. Il eſt de Montanus, de Riverius, &c.

Autre.

La cendre de Tabac eſt admirable pour nettoyer & blanchir les dents.

Pour l'aſthme.

Prenez l'herbe ou fleur de pas-d'aſne, diſtillez-la dans un alembic, & ſur un bon verre d'eau de ladite herbe diſtillée, ajoûtez-y trois goutes d'huile de ſouphre; Ce remede eſt approuvé & donné par Mr Urel Medecin du Roy.

Pour la pleureſie.

Prenez un œuf frais, mêlez-y la groſſeur d'une noiſette de bon

encens, jettez-le dans l'œuf, & le faite prendre au malade. Eprouvé par M[r] Brayer ſur M[r] Morel.

Pour la diſſenterie.

Prenez la groſſeur d'un poix de cire d'Eſpagne fine, pulveriſez-la; enſuite jettez cette poudre dans une ceriſe confite, la douleur ceſſera auſſi-toſt. C'eſt un ſecret particulier dont ſe ſervoit M[r] Urel.

Pour toutes fiévres intermittentes.

Prenez le foye d'un gros brochet nouvellement vuidé, & le faites prendre crud au malade en petits morceaux, un moment aprés il jettera tout le venin qui cauſoit ſa maladie; ſi une fois ne ſuffit pas, il en faut faire autant le lendemain. Il faut le prendre avant l'accés. Ce ſecret eſt experimenté.

Pour corriger les fumées du vin & le rendre propre pour les malades.

Prenez un flacon plein de vin, & mettez-en un plein d'eau sur luy ; remuez celuy où il y a de l'eau sur celuy du vin aprés les avoir enboëttez ensemble. Le vin Par montera, & l'eau descendra ; ce qu'il ra bea vin aprés cela sera bon pour la coup du d santé, & pourra estre donné aux force. malades sans consequence.

Pour tenir le vin frais.

Il faut que le vin soit dans un flacon de verre, & l'enfermer dans un vaisseau plein de salpêtre. Le vin demeurera long-temps frais.

Pour le mal de teste.

Faites un frontal avec romarin

& feüilles de ſauge, égales portions; pilez-les avec du ſel, du vinaigre, & un jaune d'œuf. Le tout bien mêlé, appliquez le frontal ſur le front & les tempes. Eprouvé ſouvent par Urel.

Autre.

Faites un frontal avec du ſel & des jaunes d'œufs.

Pour un ulcere.

Un quarteron de diapalme, une once d'huile d'olive diſſous dans un verre de vin.

Pour la brûlure.

Un blanc d'œuf mêlé avec huile d'olive eſt fort bon, ſi on change l'emplâtre de douze heures en douze heures. La bonne ancre produit le même effet.

Pour les hemorroïdes.

Prenez de l'ortie & de l'anis verd, égales portions, reduisez-les en poudre tres-subtile, & passez-les par le tamis; mêlez-y ensuite l'huile d'olive, & l'huile rosat. Eprouvé par Monsieur Brayer.

Pour arrester le sang des artères & veines coupées.

Mettez du vitriol dans l'eau commune autant qu'elle en pourra prendre, & fomentez de cette eau la playe avec un plumasseau de temps en temps.

Eau pour ulceres.

Mettez de la chaux dans l'eau, puis versez par inclination, & lavez-en les ulceres.

Vin pour la retention d'urine, pour purger les reins & la vessie, avec un effet merveilleux.

Prenez des pommes rouges qu'on cueïlle au temps de vendanges, qui sont pleines de petits grains, comme ceux qui sont dans les figues : pilez-en une quantité suffisante avec de bon vin blanc, passez le tout, & en faites boire sur le champ, le frequent usage en est admirable & fort experimenté. Ce secret est de Monsieur de la Chambre.

Pour faire bon hypocras qui échauffe & fortifie l'estomach & les parties nobles.

Prenez de la canelle & des cloux de girofle, égales portions, un grain de musc, & du sucre fin ; meslez le tout dans un pot de vin

le meilleur que vous trouverez, jusqu'à ce qu'il ait pris la vertu des ingrediens; passez-le, & si vous voulez mêlez-y un peu de bon anis.

Pour avoir promptement du vin de toutes sortes.

Prenez de l'eau de vie bien rectifiée, infusez-y durant un jour ou plus les drogues dont nous avons parlé dans l'hypocras cydessus; passez bien le tout, & quand vous voudrez faire du vin, mêlez quatre ou cinq goutes de cette eau de vie dans une bouteille de bon vin blanc ou clairet: vous y pouvez mesler aussi de la graine de paradis autant que de canelle.

Pour les dartres.

Il faut prendre du linge bien

blanc usé & du plus délié, le brûler sur de l'étain bien fin. Il fait une huile grasse & jaune, dont vous frotterez les dartres. Ce secret est tres experimenté.

Pour le chancre au visage.

Prenez un pot de vin blanc, une poignée d'orge, la moitié d'une grenade, une poignée de roses seichées sans feu; mettez le tout dans un pot bien net, couvrez-le bien, faites-le cuire à petit feu, jusqu'à diminution de la moitié. Il en faut prendre trois cueïllerées pleines & les boire. Il faut ensuite prendre un peu de linge blanc, le bassiner souvent, & ne se servir du linge qu'une seule fois, & changer toûjours. Ce remede est de Monsieur Halais Docteur en Medecine de la Faculté de Paris: Experimenté.

Pour toutes ſortes de fièvres.

Prenez une cueïllerée d'encens & autant de ſel, pulveriſez bien le tout, trente brins de ſaffran, une teſte d'ail bien pilée, du levain de ſeigle le gros d'un œuf, broyez-le avec du plus fort vinaigre : faites-en une pâte dont vous ferez des emplâtres pour en mettre ſur les pouls des deux bras ſitoſt que l'accés viendra, & continuez trois ou quatre fois. Eprouvé.

Pour arreſter le ſang des femmes.

Prenez des coques d'œufs, reduiſez-les en poudre ; prenez-en le poids d'un écu d'or avec un peu de boüillon. Ce remede a eſté experimenté par Monſieur Monginot celebre Medecin.

Pour décailler le sang.

Prenez des coquilles de noix, pulverisez-les ; prenez-en le poids d'un écu d'or dans un boüillon. Eprouvé.

Autre.

Prenez une poignée d'orties tendre & nouvelles : faites-les boüillir long-temps dans de l'eau de riviere, & donnez au patient à boire le jus ou boüillon. Cette recepte a esté éprouvée par Monsieur Brayer.

Onguent qu'on appelle de la mi-May, parce qu'il ne se peut faire qu'au milieu du mois de May.

Prenez trois livres de beurre frais du mois de May, & y ajoûtez une livre de diachilon-magnum, une livre de cire jaune neu-

ve, une livre de poix réfine bien claire & nette. Il faut fondre le beurre féparément dans un poëflon blanc ; vous fondrez les autres drogues toutes enfemble dans un autre poëflon : enfuite mêlez le tout, & le faites cuire à petit feu environ une demie heure, remüant toûjours avec un bâton. Cela fait, retirez-le de deffus le feu, & continuez de remüer jufqu'à ce qu'il foit refroidi ou tiede, & le mettez dans un plat pour vous en fervir au befoin : Cet onguent a une infinité de belles proprietez.

Onguent pour les écorchures des pieds.

Incorporez de la cire neuve avec huile d'olive à feu lent, jufqu'à confiftence d'onguent ; graiffez-en la partie écorchée, & met-

tez un papier deſſus pour empê-cher qu'il ne s'attache au bas. Eprouvé.

Boiſſon pour les febricitans.

Faites une décoction d'orge & de pourpier ; elle eſt ſaine & ra-fraîchiſſante.

Pour le mal des yeux.

Quiconque ne verra point, ou ſera incommodé des yeux par quelque accident, prendra un œuf pondu le même jour, & l'ayant fait durcir, il en ôtera la cocque, puis il le coupera avec un filet qui ait eſté à la leſſive ; Il en ôtera le jaune, & à ſa place il mettra du ſucre candy, aprés il rejoindra les deux moitiez & les liera avec un filet. Enſuite il les mettra dans un petit pot de terre avec

avec trois onces d'eau rose, il fera boüillir le tout ensemble à feu lent; il se fait de ce mêlange un certain onguent duquel vous oindrez le dessous de la paupiere basse de l'œil incommodé, joignant le poil, il faut continuer quelques jours. Tres-experimenté par Monsieur Lamy Docteur en Medecine.

Pour le mal de sein des femmes.

Prenez apy commun & le concassez dans une écuelle, & l'appliquez dessus avec un linge. Eprouvé.

Pour la brûlure.

Prenez du cresson, concassez-le dans un plat, oignez le mal de blancs d'œuf; battez-le ensuite avec huile d'olive, & mettez dessus le cresson. E. Monginot.

Pour le rhume & froideur d'estomach.

Il faut distiller sur un réchaud une chandelle dessus du papier avec bonne muscade, & l'appliquer sur l'estomach avec linges chauds.

Pour la pleuresie.

Prenez le poids d'un écu de noisettes rouges, & autant de corail rouge, pulverisez bien le tout & le donnez au malade dans l'eau de cocquericot, ou dans le vin blanc. Eprouvé par le sieur Gallais.

Pour les hemorroïdes.

Pendez au col en forme de chapelet les bolettes qui sont dans la racine d'une herbe appellée orpin, à mesure qu'elles seicheront,

les hemorroïdes s'évanoüiront. Tres-éprouvé.

Lavement experimenté pour provoquer le sommeil à ceux qui sont dans les plus grandes douleurs de colique.

Prenez deux dragmes de philonium romanum, délayez-les dans du lait bien chaud, avec une poignée de camomille, donnez ce lavement au malade ; & afin qu'il le garde long-temps, il faut que la dose soit moindre que celle des clisteres communs. E. Monginot.

Pour les vers des enfans.

Faites un cataplasme d'ail pilé, & l'appliquez sur l'estomach, l'ail aussi leur fera du bien ; s'ils en mangent, avec du beurre frais. Eprouvé.

Remede pour la gravelle en tout temps & en tout âge.

Prenez deux blancs d'œufs pondus le mesme jour, & les battez en telle sorte avec une cueïllere d'argent, qu'ils deviennent comme crême : ensuite mettez-les dans un verre & les laissez reposer une nuit, & le matin vous trouverez une eau tres-claire dans le verre, & une forte écume audessus ; separez ce qui sera clair par inclination dans un autre verre, & y ajoûtez autant de bon vin blanc : le malade en prendra le matin à jeun, & une heure aprés, il prendra un boüillon ou un morceau de beurre frais, il continuëra quinze jours, lesquels passez, il usera du syrop suivant.

Syrop.

Dans une chopine de Paris,

vous mettrez environ une demie once d'eau d'argentine, & autant d'eau de pinpernelle, avec deux livres de ſucre fin ; faites-en un ſyrop dont vous prendrez le matin deux ou trois cueïllerées, autant avant dîner, & autant avant ſouper. Ce ſecret eſt important, Monſieur Urel en a fait l'épreuve avec ſuccés ſur pluſieurs malades.

Pour la douleur de la goûte.

Prenez de la fiente de vache, avec du lait recemment tiré de ladite vache, & l'appliquez le plus chaud que vous pourrez ; cela fortifiera les nerfs du malade, & diſſipera les nœufs ſi vous continuez quelque temps. Eprouvé par Monſieur Brayer.

Pour les hernies, ruptures & décentes de boyaux.

Il faut prendre des racines d'exula-campana, les piler, & les faire boüillir avec de l'eau de forge & du tan des Tanneurs de cuir. Ensuite il faut passer ledit tan par un tamis, prendre un linge & l'appliquer sur le mal avec fortes compresses, & le bander avec fortes ligatures fort larges de trois à quatre doigts, qui passent par dessus les épaules, afin que ny le cataplâme, ny les compresses ne tombent point. Il faut aussi que le malade se tienne deux ou trois jours au lit, les pieds plus hauts que la teste. Si le malade est âgé, il faut qu'il garde le lit une quinzaine de jours, afin qu'il se puisse former un calus ; si c'est une jeune personne, le calus se

formera en neuf jours. Eprouvé par Monſieur Brayer ſur pluſieurs perſonnes avec ſuccés.

Pour la difficulté d'urine.

Il faut prendre une poignée de racines de chardons à cent teſtes, ou à leur deffaut des racines d'artichaux; les faire boüillir dans du vin blanc juſqu'à la reduction du tiers : beuvez-en tous les matins & les ſoirs loin du repas, & faites exercices, vous guerirez infailliblement. Mr de la Chambre.

Pour rafraîchir un malade.

Faites un cataplâme d'eau de pourpier & de farine d'orge, & l'appliquez ſur la region du foye. Mr Brayer.

Secret admirable pour la colique venteuſe.

Faites un décoction d'ail avec bon vin & huile de noix. Eprouvé.

Pour l'hidropiſie.

Faites ptiſanne avec racines de fraiſier ſauvage, & graine de geneſt, & continuez-en l'uſage.

Pour la freneſie.

Il faut tirer du ſang au deſſus de la foſſette du col, & ſous la langue autant que les forces du malade le permettront, & fendre un veau ou mouton en appliquer la freſſure toute chaude ſur la teſte, qui pour cet effet doit eſtre raſée & entretenuë avec force linges chauds, afin que la chaleur de

ladite

ladite freſſure ne ſe diſſipe point. Ce ſecret eſt de Mr Lamy qui s'en eſt ſervy quelquefois avec ſuccés.

Pour la fiévre quarte ou continuë.

Prenez un gros oignon, une gouſſe d'ail, & plein la main de poudre à canon, avec autant de ſel, & une bonne poignée de rhuë; pilez le tout & l'appliquez ſous la plante des pieds, & couvrez le malade juſtement au commencement du friſſon. Eprouvé.

Pour le hâle.

Frotez-vous le viſage d'un jaune d'œuf, laiſſez-le ſeicher, & enſuite lavez-le avec eau fraîche. Eprouvé.

Pour la fiévre tierce.

Prenez deux germes d'œufs frais,

& les diſſoudez avec de l'eauë cordiale juſqu'à liquefaction, & mettez de la même eauë cordiale juſqu'à un demy verre ; prenez cette doſe deux fois le matin à jeun, & ne mangez que deux ou trois heures aprés. Cette recepte eſt de Mr Veſou qui l'a experimentée pluſieurs fois.

Pour le mal de teſte.

Faites un frontal de feüilles de freſne. Eprouvé.

Pour deſopiler le foye & la ratte, conſerver la voix, & nettoyer l'eſtomach.

Prenez de la pelure de ſaule boüillie dans une chopine d'eauë ou plus; ſi cette eauë eſt trop amere, mettez-y un peu de ſucre, & en uſez tous les matins. Eprouvé.

Pour les goutes froides.

Faites un emplâtre de glus ſur une peau de chevrotin avec de la graine de chanvre pilée & chauffée dans un poëlon, & l'appliquez ſur le mal. Eprouvé.

Pour la retention d'urine.

Il faut prendre la groſſeur d'une noix de ſucre candy, le délayer avec du jus de citron & de limon, & en faire boire au malade. Eprouvé.

Secret pour provoquer le ſommeil.

Il faut prendre une cueïllerée de ſyrop de pavot blanc, & le battre avec un verre de vin blanc où vous aurez infuſé de la mente un eſpace de temps, aſſez grand

pour attirer sa vertu. Infaillible & éprouvé.

Pour la dissenterie.

Prenez une bonne pomme, & l'ayant creusée, remplissez-la de cire blanche qui soit nouvelle: ensuite renfermez-la & la faites cuire comme on cuit les poires, puis la faites manger au malade; Ce remede est sans pareil, & fort éprouvé, il est de Monsieur de la Chambre.

Pour arrester le sang.

Prenez de la cendre de grenoüilles calcinées dans un pot de terre, & l'appliquez sur la partie. Eprouvé.

Pour les écroüelles.

Tirez le sel de l'ongle d'un asne

& de l'ongle d'un cheval, dissolvez-le avec vinaigre & l'appliquez sur le mal; Ce secret est bon & tres-éprouvé.

Pour les hemorroïdes.

Faites un suppositoire de la racine de brionia ou thitisalba, & l'insinuez dans le fondement. Eprouvé.

Baûme admirable pour les playes récentes.

Prenez une once de terebentine de Venise, autant d'huile de mille-pertuis, trois onces de basilicon, avec demy once d'huile d'oruf; fondez le tout ensemble & vous aurez un baûme excellent.

Pour la chaude-pisse.

Prenez une pincée de Jonbarde,

pilez-la, & en exprimez le jus que vous mettrez dans du vin blanc, & auſſi une pincée de graine de lierre que vous pilerez & meſlerez auſſi dans ledit vin. Que le malade en boive ſoir & matin juſqu'à ſa gueriſon qui ſera dans quatre ou cinq jours. Cette recette eſtoit l'unique dont ſe ſervoit un fameux Empirique de Montpellier.

Pour la verole.

Le malade ne mangera point de boüilly, d'oignons, poirreaux, choux, lard, épices, ſel, trippes teſte, pieds ny jarret d'animaux. Pour breuvage il prendra de la decoction faite avec orge, racines de chiendant, ſarſepareille, vinette ou ozeille, chicorée ſauvage, bugloſe, bouroche, chardon à cent teſtes, & regueliſſe. Il prendra pendant quarante jours des pilules de

mercure, une chaque matin ; En voicy la preparation.

Pilules de mercure.

Prenez une once de mercure bien éteint, avec du jus ou ſyrop de limons, le poids d'un écu d'or de farine de froment ; agitez le tout juſqu'à ce que le mercure ſoit bien éteint, ajoûtez-y du rheum electum, pulveriſez quatre onces, de plus, le poids d'un écu de ſcamonium, avec deux grains de muſc : faites-en pilulles dorées cinq pour une dragme, & donnez-en une tous les jours quatre heures avant que de manger, & cela pendant trente ou quarante jours.

Confection de l'eau celeſte.

Qui eſt bonne pour les tayes, mailles, fluxions & inflammations

des yeux, pour la galle, gratelle, dartres vives, farineuses, eresipelles, vieilles playes; pour la gangrene, les ulceres, louppes des jambes, cancers & ulceres malins. S'en baffinant & trempant des linges de toile de chanvre dans ladite eauë, les mettant sur le mal, & changeant souvent. Faites dissoudre de la chaux vive, une pierre grosse comme le poing dans un pot d'eauë de fontaine, puis la passez par un drap afin qu'elle soit fort claire; puis mettez-là dans un poëlon bien fourby de cuivre ou d'airain, ajoûtez-y une once de sel armoniac, & battez ladite eauë avec un bâton, jusqu'à ce que vous la voyez de couleur d'un bleu celeste.

Pour faire la pierre de cautere.

Prenez du pain, de la lie de vin,

de la paille de féves, du ferment, des troncs de choux ; reduisez tout cela en cendres : ensuite mettez ces cendres dans un vaisseau, dans lequel vous mettrez une pierre de chaux vive ; mettez de l'eau boüillante dessus le tout, jusqu'à ce qu'elle surnage deux doigts par dessus, pendant trois ou quatre jours ; remuez le tout trois ou quatre fois, puis vous en tirerez l'eau la plus claire, où vous la filtrerez & la ferez boüillir, jusqu'à consistence de sel ou ciment.

Emplastre noir pour toutes sortes de playes.

Prenez du minium ou ceruse une livre, mettez-la en poudre tres-fine, & prenez une livre d'huile d'olive de la plus vieille, un verre de fort vinaigre ; mettez tout cela ensemble, & le délayez bien à

froid : enſuite donnez-y un feu mediocre, & remuez avec une ſpatule de ſapin. Vous pourrez y ajoûter une once de cire neuve.

Onguent admirable pour toutes ſortes de playes.

Prenez trois livres de beurre frais du mois de May, une livre de cire neuve, une livre de poix raiſine, une livre de diachilon magnum ; fondez d'abord le beurre à part dans un poëlon blanc, puis vous prendrez les autres drogues que vous ferez fondre toutes enſemble dans un autre poëlon, les remuant toûjours avec un bâton net, tandis qu'elles ſe fondront ; vous meſlerez le tout enſemble jettant ces trois drogues fonduës dans le poëlon de beurre : Enſuite vous ferez boüillir le tout ſur des cendres chaudes, n'y met-

tant du feu que ce qu'il faut pour faire boüillir le tout l'eſpace d'un quart d'heure, remuant toûjours avec le bâton pour faire mêler les drogues, & même remuant hors du feu juſqu'à ce que le tout ſoit tiede : enſuite vous ferez tout couler dans un pot bien net preparé pour le conſerver, & s'en ſervir au beſoin.

Remede pour la fiévre quarte.

Prenez deux onces d'huile d'olive, le poids d'un écu d'or de bon theriaque, pour un ſol d'eauë de vie, & pour deux liards de beurre frais, fondez le tout enſemble & le diſſoudez bien ; & lorſque vous uſerez dudit onguent, il faut ſçavoir le temps de l'accés de la fiévre, afin de ſe preparer à executer ponctuellement ce qui ſuit. Le jour de la fiévre il faut faire un bon feu, & mettre l'onguent ſuſ-

dit ſur un réchaud pour le faire chauffer, & ſi-toſt que l'accés de la fiévre paroître, vous luy frotterez l'épine du dos dudit onguent le plus chaudement qu'il pourra le ſouffrir du haut en bas, & du bas en haut, juſqu'à ce que vous voyez qu'il veuïlle entrer en ſueur; pour lors vous mettrez le malade dans un lit baſſiné chaudement, & vous le couvrirez bien, afin que tandis qu'il voudra ſuer il le faſſe. Il faudra ſeulement le ſeicher de temps à autre, ſans l'expoſer à l'air, c'eſt-à-dire par deſſous la couverture; s'il ne guerit pas la premiere fois, il faut toûjours reïterer juſqu'à la cinquiéme, & aſſurément il guerira. Un celebre Medecin de Montpellier nommé Regis en a fait ſouvent l'experience fort heureuſement.

Secret pour la fièvre tierce & double tierce.

Prenez de l'encens en farines le poids d'une piſtolle, pour un ſol de ſaffran en poil, & du ſel autant qu'il en faut pour un boüillon; pilez bien le tout enſemble; prenez de plus de la ſuye de cheminée la groſſeur d'un œuf, avec le jaune d'un œuf bien frais, joignez le tout avec ce que deſſus, & le pilez encore, afin de le faire bien incorporer. Prenez enſuite un filet de bon vinaigre pour le délayer & mêler, & quand vous voudrez vous ſervir dudit onguent, vous l'étendrez deſſus deux bandes de linges de la largeur de deux à trois doigts, pour eſtre miſes en meſme temps ſur les deux pouls de chaque bras: Notez qu'il faut que l'onguent tourne tout au

tour du bras en guiſe de bracelets, & qu'il faut y coudre leſdites bandes, de peur qu'elles ne ſortent de deſſus les pouls. Il faut les laiſſer neuf jours entiers ſans les oſter, parce que ce remede va fort lentement, & ne tourmente point le malade, au contraire il ſe ſentira ſoulagé de jour en jour, Notez de plus qu'il ne faut faire ledit onguent que le jour que vous voudrez vous en ſervir, car il a plus de vertu quand il eſt recent. Soyez exact à obſerver ce que deſſus, ſinon vous travaillerez en vain. Ce remede a eſté experimenté ſouvent par Monſieur Urel Medecin du Roi.

Remede aſſuré pour étancher le ſang.

Prenez du ſouphre en poudre, du maſtic en larmes pulveriſez égales portions, appliquez cette mixtion

ſur une playe où il y a grande hemorragie : vous mettrez pardeſſus des plumaſſeaux & des compreſſes, & les laiſſerez vingt-quatre heures ſans lever l'appareil, au bout deſquelles vous le leverez bien doucement ; & ſi cela coule encore recommencez de même. Eprouvé.

Autre.

Les veſſes de loup ont une proprieté ſpecifique pour étancher le ſang.

Autre pour la perte de ſang par les narrines.

Les ventouſes appliquées ſur les pieds y ſont un remede tres-aſſuré : Monſieur de la Chambre s'en ſervoit ordinairement, il l'avoit appris de Foreſtus, *Obſerv. 14. lib. 13.*

Autre.

De tous les remedes qui ostent l'hemorragie ou perte de sang, il n'y en a point de plus assuré que la sincope, car par son moyen l'Evêque de Loudun en 1629. fut délivré d'une perte de sang qui faisoit desesperer de sa vie au témoignage de Riverius.

Autre.

Si l'on void que le malade perde trop de sang, il faudra appliquer au plus viste un cataplasme de bol d'Armenie, avec un jaune d'œuf détrempé dans du vinaigre, & l'appliquer sur le front & sur les tempes. Ce remede est approuvé & pratiqué de tous les Medecins dans la grande necessité.

Autre.

Quand le mal ne veut point ceder aux remedes susdits, il faut user des remedes narcotiques, c'est à dire qui provoquent le sommeil, & qui ont la vertu d'arrester sur le champ toutes sortes de fluxion & evacuation. Le plus approuvé de ces remedes est le laudanum, il en faut prendre trois ou quatre grains au plus. L'effet en est infaillible & approuvé de tous les Medecins.

Autre.

Spica nardi reduite en poudre donnée dans un boüillon le poids d'un écu d'or, ou dans l'eau de plantain, est un specifique admirable pour l'hemorragie. Le remede est de Monsieur Vesou, qui apparemment l'avoit tiré du docte

Riverius, qui en fait un eloge particulier dans ſa pratique.

Confection du cryſtal mineral.

Fondez du ſalpeſtre dans un pot de terre propre au feu, étant fondu, jettez-y du ſouphre en poudre; jettez-en dix ou douze fois juſqu'à ce qu'on le voye clarifié, enſuite jettez-le ſur un marbre chaud, ou dans un poëlon chaud, & vous aurez un cryſtal mineral en le faiſant épandre d'un côté & d'autre dans le poëlon.

Poudre emetique dite Crocus metallorum.

Pulveriſez l'antimoine avec ſon poids égal de ſalpêtre, puis le mettez dans un pot incliné ſur le côté, mettez-y le feu avec un charbon ardent, la flâme étant

paſſée, vous retirerez l'antimoine ſuffiſamment calciné. Vous le pulveriſerez ſubtilement, puis vous le laverez en deux ou trois eaux pour ôter le ſel fixe du ſalpêtre, enſuite vous le ſecherez doucement, la poudre ſera jaune, elle a toutes les meſmes vertus que les autres purgations d'antimoine preparé. La doſe eſt de dix à douze grains aux plus robuſtes, & aux autres moins ſelon leur force. On peut ſe ſervir de ladite poudre dans les lavemens y en mettant une dragme : Elle eſt bonne pour toutes ſortes de fiévres.

Confection du ſel policreſte propre pour les lavemens & pour les fiévres.

Prenez du ſalpêtre & du ſouphre, pulveriſez autant d'un que

d'autre, meslez-les ensemble. Prenez ensuite un petit pot de terre non verni, qui resiste au feu, mettez-le dans un fourneau sur un peu de charbon allumé, seulement assez pour faire prendre feu à la matiere qu'on mettra dedans avec une spatule; lorsque la flamme cessera, vous y en rejetterez, & continuerez jusqu'à ce que toute vostre matiere y soit; alors vous environnerez vostre pot de charbon ardent, & le laisserez consumer & refroidir. Estant froid vous osterez ledit pot, & separerez le blanc d'avec le noir, & le mettrez en poudre à part. Le blanc vous servira pour les medecines ou ptisannes laxatives, & le noir pour les lavemens, la dose est d'une dragme. Ce sel est propre pour desopiler le foye, la ratte, & provoquer les urines. Il est tres-propre pour les hydropi-

ſies, parce qu'il évacuë les eaux meſlé avec les ptiſannes laxatives. Sa vertu eſt de rafraîchir & de tenir le ventre libre. Il faut qu'il y ait de la regueliſſe dans toutes les ptiſannes où on s'en ſert pour corriger ſon amertume.

Poudre pour toutes les fiévres.

Prenez alun de roche, mettez-le en poudre, & en donnez le poids d'un écu d'or. Eprouvé.

Pour la fiévre tierce.

Prenez vitriol de Chipre bleu gros comme une noix, trempez-le dans un verre d'eau l'eſpace d'un *Ave Maria* pour les foibles, & un peu plus long-temps pour les robuſtes. Et ayant retiré le vitriol, donnez l'eau à boire au malade une heure avant l'accés, &

un boüillon une heure aprés. Ce remede a esté souvent usité par Monsieur Vesou.

Beau secret pour la surdité.

Prenez un bâton de fresne verd & le mettez au feu, tirez l'eau qui en sortira par les deux bouts, & la mettez dans une phiole que vous boucherez bien ; & quand vous voudrez vous en servir, il faudra tremper du cotton dans ladite eau, & le mettre dans l'oreille du malade : Ce secret a réüssi sur plusieurs personnes au rapport de Monsieur Grignan, qui l'avoit receu d'un Empirique de Montpellier.

Confection de l'eau clairette.

Prenez une once de canelle, deux dragmes de macis ou fleur

de mufcade, une dragme de gingembre, une dragme d'eau de vie rectifiée, douze onces d'eau de fontaine; faites infufer le tout avec une demie livre de fucre au Soleil ardent. Eprouvé.

Confection de Genévre.

Prenez de la graine de genévre qui ait efté cueillie pendant le mois d'Aouft, deux pots, mettez-les dans une chaudiere avec fix pintes d'eau, faites-les bien boüillir, & aprés il faudra couler le tout, & concaffer les grains, vous y ajouterez deux pots de bon vin, & enfuite vous remettrez le tout dans la chaudiere, le faifant boüillir, y ajoutant une livre & demie de fucre: Faites boüillir le tout jufqu'à la reduction de deux à trois pintes, & le paffez par l'étamine. Pour en ufer il faut que ce foit

le matin à jeun, & n'en prendre qu'une cueillerée, & ne manger que deux heures aprés.

Hypocras.

Prenez trois livres de vin, quatre onces & demie de canelle, deux dragmes de girofle, demie once de cardamome ou graine de paradis, demie once de gingembre, quatre livres & demie de sucre infusez à froid du jour au lendemain, & passez.

Essence d'hypocras.

Prenez une once de canelle, demie once de girofles, une dragme de gingembre, poivre long, cardamome, galanges, muscade, macis, concassez le tout grossierement dans un mortier, & le mettez dans une phiole, versez-y de l'eau

l'eau de vie par deſſus, fermez ladite phiole, & la cacheté avec cire d'Eſpagne, afin que rien ne s'évapore; enſuite laiſſez infuſer le tout en lieu chaud pendant huit jours: pour vous en ſervir il n'en faut que trois ou quatre gouttes ſur une pinte de vin. Notez qu'il y faut ajoûter le ſucre.

Remede contre les dartres.

Il faut picoter les dartres tout autour avec une épingle, & elles s'éteignent. Eprouvé.

Remede contre l'éreſipele.

Prenez aloës pulveriſé, jettez-le ſept fois dans l'eau de chicorée, & le deſſeiché autant de fois. Il faut enſuite l'imbiber deux ou trois fois avec du ſuc de bourroche & de roſes pâle, & le deſ-

ſeicher autant de fois. Prenez dudit aloës une once & demie, ſcamonnée preparée deux grains, magiſtere de corail une dragme & demie, diamargaritum frigidum demy grain & autant de roſes pâles. Il faut évalagmer le tout enſemble avec ſyrop roſat ſolutif, & en faire pilulles. Ce ſecret eſt de famille, l'experience en a eſté faite ſouvent avec succés.

Remede pour la jauniſſe.

Prenez une tanche que vous appliquerez vive ſur la region du foye. Eprouvé.

Autre.

Prenez le boüillon de l'herbe de fraiſe avec ſa racine à jeun pendant quelques jours. Ce remede eſt tres-ſeur.

Autre.

Faites brûler le ferment de vigne verd ou fec, puis vous pafferez les cendres & en mettrez le poids d'une demie dragme dans du vin blanc, & quand elles auront repofé un quart d'heure, paffez ce vin par un linge & le beuvez. Si ces remedes ne profitent, il n'y a que le mariage qui le puiffe faire.

Confection de bon vinaigre.

Prenez de la farine d'orge & en faites un petit pain; faites-le cuire enfuite, mettez-le en poudre ou en morceaux, metttez-le dans un fachet & le faites repofer dans le lieu où le vin fera pendant quinze ou vingt jours.

Pour le même.

Prenez des meures qui ne ſoient pas encore en maturité parfaite, faites-les ſeicher au four ; mettez-les en poudre, & jettez-les dans le tonneau où ſera le vin.

Remede pour les bleſſures de chevaux.

Prenez une poignée de nicotiane ou chelidoine, pilez-la & en appliquez ſur la playe. Eprouvé.

Autre.

Prenez une pierre de chaux vive & la mettez dans une quantité de miel ſuffiſante pour faire ſeulement que la pierre ſe reduiſe en poudre d'elle-même, puis ſervez-vous-en. Eprouvé.

Confection de la poudre de ſimpathie.

Prenez vitriol de Chipre ou romarin, faites-le calciner au Soleil pendant les grandes chaleurs, tant qu'il ſoit tout blanc, & le pulveriſez le plus ſubtilement que vous pourrez. Cette poudre étanche le ſang & guerit les playes ſimples ; mais pour les grandes playes, il la faut compoſer avec égale portion de poudre, de gomme adragan deſſeichée au Soleil, juſqu'en état de ſe reduire en poudre, & de ces poudres meſlez-en égale quantité, on guerit toutes ſortes de playes : Obſervez qu'il faut penſer les playes de douze heures en douze heures, & y tenir une petite tente, ſi la playe le demande, tant que vous jugerez qu'il y ait quelque choſe à ſortir de la playe ; il faut bien pren-

dre garde que le linge dont vous uſerez n'ait jamais ſervi à des femmes. Pour plus grande ſeureté, achetez de la toile neuve, & en uſez, toutes les fois que vous penſerez la playe; vous garderez tous les morceaux de linge où vous aurez mis de la poudre dans une boëte que vous porterez dans vôtre pochette, où vous la mettrez dans un lieu ſec & temperé, & les morceaux qui auront eſté ſur la playe, jettez-les au feu & non dans l'eau ny dehors : pour les habits, il faut les mettre ſur une perche en lieu ſec, juſqu'à ce que le patient ſoit guery. Que ſi pendant que vous penſerez la playe, le bleſſé ſent du froid ou du chaud dans ſa playe, ou bien de la douleur, mettez la boëte où ſeront les emplâtres & poudres en lieu frais, s'il ſent du chaud, & en lieu chaud, s'il ſent du froid. Faiſant

cela, vous tiendrez toûjours la playe en bon état & sans crainte d'accident fâcheux.

Pour les ulceres.

Prenez de la chelidoine, broyez-la & la meslez avec vieux-oing, & l'appliquez sur les ulceres. Eprouvé.

Confection de l'onguent verd pour toutes sortes de playes.

Prenez une livre de cire neuve, autant de poix raisine, meslangez-les avec une spatule dans une bassine sur le feu, où il y aura une livre d'huile d'olive, & aprés l'avoir fait cuire, vous y ajoûterez deux onces de vernis en poudre, & le tirant de dessus le feu, vous le remuërez jusqu'à ce qu'il soit froid. Eprouvé.

Pour le mal des yeux, & pour la cataracte.

Prenez le poids de ſeize grains d'orge d'iris de Florence deſſeichée; plus, ſeize grains de tuthie preparée, ſeize grains de ſucre candy, ſeize grains de vitriol blanc; infuſez le tout dans l'eau roſe & l'eau de plantain, ou à leur deffaut l'eau de fontaine environ dix onces. Laiſſez infuſer le tout au moins vingt-quatre heures, puis prenez de cette eau avec un linge blanc bien délié, & humectez les yeux du malade, enſorte qu'il en puiſſe entrer quelque goutte dans l'œil, & reïterant cette humectation trois ou quatre fois le jour, & avant que de ſe coucher. Cette eau enleve le cataracte, fortifie la veuë, & oſtent toutes les douleurs des yeux. Ce ſecret

eſt de Monſieur Urel qui l'avoit eu du ſieur Brandon Chimiſte Piémontois : Tres-éprouvé.

Syrop de roſes du Sieur Urel.

Prenez des roſes pâles qui ſont les roſes communes des jardins ; faites-en un lit de feüilles épais de quatre doigts dans un pot de verre, puis mettez-y un lit de ſucre en poudre, ſelon la quantité des roſes. Le jour ſuivant, il faut remettre deſſus un autre lit de ſucre & continuer ainſi de jour en jour, juſqu'à ce que le pot ſoit rempli. Nota que les roſes doivent eſtre cueïllies avant le lever du Soleil, & quand le ſucre aura entierement conſommé les roſes, le ſyrop ſera fait ; eſtant achevé, il faut tirer tout le clairet & le conſerver dans une bouteille de verre, & la bien boûcher : puis

quand on en voudra prendre une fois, la quantité ſera de deux cueïllerées que l'on prend le matin, ou ſeul, ou dans un boüillon; cette purgation eſt ſans douleur, & ſoulage extrémement: On ſe ſervira du marc pour en faire un excellent roſſolis, en mettant dedans de bonne eau de vie; & pour luy donner un goût de muſc & le rendre parfait, mettez-y un grain de muſc & un grain d'ambre gris.

Excellent remede pour la brûlure.

Prenez petit & grand plantain ſemper viva major, & ſemper viva minor, juſquiame, morelle ou ſolanum, lierre terreſtre, & les ſemences froides quantitez égales, ſelon la quantité de l'onguent que vous voudrez faire. Pilez le tout & le faites boüillir dans l'hui-

le d'olive jusqu'à ce que l'humidité en soit entierement ostée ; & quand ces matieres ne petilleront plus, il est seur que l'humidité sera levée, & l'onguent fait : vous le mettrez dans des verres & en oindrez la brûlure, & au bout de huit ou dix jours on sera parfaitement guery de telle brûlure que ce soit. Notez que si-tost que l'on s'est brûlé, si on trempe un linge dans l'eau de vie, & qu'on l'applique sur la brûlure, & si on reïtere trois ou quatre fois cette application, il ne paroîtra jamais aucune brûlure. Ce remede est tres-éprouvé par Monsieur Urel Medecin du Roy.

Remede excellent pour la fiévre quarte.

Prenez la ratte d'un mouton ; & quand l'accés commence à ve-

nir, il la faut appliquer ſur les deux pouls des bras toute chaude, & venant du mouton récemment tué, & l'y laiſſer juſqu'à ce que l'accés ne revienne plus. Eprouvé encore de Monſieur Urel.

Pour les maux d'oreilles.

Prenez de la graiſſe d'anguille, détrempez-là & la délayez avec de la coloquinte ſeiche, & vous verrez un effet infaillible. Ce ſecret eſt de famille, & tres experimenté.

Pour remettre les parties nobles d'une cheute.

Il faut prendre la ſeconde écorce du tillot, & l'infuſer dans du vin blanc, en faiſant boüillir une poignée de ladite écorce, & boi-

re cette infusion. Ce remede a une vertu toute miraculeuse. Eprouvé.

Remede infaillible pour la teigne.

Prenez une livre de suye de cheminée bien tamisée, plus une livre de tabac haché menu, deux pintes de vin blanc, deux onces d'alun de roche ; faites boüillir le tout jusqu'à la consommation du tiers, passez-le dans un linge & moüillez-en la teigne avec une éponge. Ce secret est de Monsieur Lamy fort éprouvé.

Remede excellent pour le mal des yeux.

Faites cuire deux œufs dans la braise, étant cuits, prenez une cueillere avec de la braise dedans, & la posez sur l'œuf qui doit seicher & se distiller en eau. Vous re-

cevrez cette eau dans un linge étendu ſur la ſurface d'un verre pour la paſſer, de cette eau vous en prendrez une goutte tous les matins dont vous vous frotterez les yeux. Experimenté.

Pour les écroüelles.

Prenez pivoine de Levant tres-mince de tige, ôtez le poil qui eſt à l'entour, & en pulveriſez deux cueillerées, plus deux cueillerées de miel, deux jaunes d'œufs, deux cueillerées de farine de froment, du tout vous ferez un onguent admirable pour les écroüelles. Eprouvez par Monſieur Veſou.

Pour la colique.

Prenez deux muſcades cuites ſous la braiſe avec un œuf. L'œuf eſtant cuit, tirez vos muſcades,

broüillez-les & les mettez dans du lait de chévre ou de vache, & deux cueillerées d'huile d'olive, & donnez le tout au malade. Ce ſecret eſt de Monſieur Galois Medecin de Paris.

Remede aſſuré pour les chevaux pouſſifs.

Prenez demie livre de ſouphre dans une chopine d'huile d'olive, avec une cueillerée de poivre, & leur faites avaler avec la corne. Eprouvé.

Remedes infaillibles pour les chevaux encloüez.

Prenez de l'ortie commune, pilez-la bien avec de la vieille graiſſe de porc, faites parer la corne, & oſtez le cloud, vous remplirez le trou de cet onguent, & remettrez le fer. Experimenté.

Pour connoiſtre les veritables écroüelles.

Prenez un ver de terre ſcié avec un filet, & le mettez ſur la playe, ſi les écroüelles ſont veritables, le ver ſera rongé par icelles.

Pour la décente ou rupture de boyaux.

Prenez des limaçons rouges, mettez-les dans une poche, & laiſſez-les ainſi mourir doucement à l'ombre. Pilez-les enſuite & faites-en prendre au patient dans un verre d'eau ou de vin, ou bien dans un boüillon, ſans luy en rien dire. Ce remede a eſté éprouvé pluſieurs fois par le Sieur Brandon Medecin en Piémont.

Remede tres-ſalutaire pour guerir les maux de teſte.

Il faut ſaigner l'artere des tempes, & en tirer ſix onces de ſang, il n'y a aucun peril. Monſieur Veſou s'en eſt ſervy ſouvent avec ſuccés, & ſes plus fameux Medecins y ont toujours donné les mains, à ſçavoir, Parans, Botallus & Riverius; mais il faut mettre ſur l'ouverture l'emplâtre fait avec l'encens, le maſtic, le bol d'Armenie, le poil de liévre, & le blanc d'œuf, & la bander comme on fait les playes de la teſte.

Autre.

Le cautere fait ſur la ſuture coromale, emporte ſouvent le mal de teſte, & il a encore plus d'effet ſi on l'applique aux tempes. Cette recette eſt de Monſieur Veſou aprés Poterius & Riverius.

Pour la pleureſie.

Prenez une poignée de verveine bien pilée, avec une poignée de farine d'orge & plein le creux de la main de poivre pilé, un blanc d'œuf, delayez le tout, faites-en un emplâtre, & l'appliquez ſur la partie. Eprouvé & donné par le Sieur Monginot.

Pour reſoudre les ulceres.

Prenez ariſtoloche ronde deux onces, un quart d'alun de roche, deux onces de ſucre fin infuſé dans trois pintes de vin blanc. Eprouvé.

Pour connoiſtre s'il y a de l'eau dans le vin.

Prenez un bâton de noiſetier, graiſſez-le d'huile d'olive, & le

plongez dans un verre de vin, & ce qui restera au bout du bâton sera de l'eau, comme vous le pourez goûter. Eprouvé.

Remede excellent pour la morsure d'un chien enragé.

Prenez de l'herbe nommée corne de cerf, broyez-la & donnez-en le jus à boire au malade, & appliquez l'herbe avec un peu de sel sur le mal. Tres-éprouvé.

Parfum pour la chambre.

Prenez écorce d'orange & de citron doux, du girofle par égale portion avec de l'eau rose, le tout sur un réchaud.

Pour la goutte des pieds.

Prenez une poignée d'armoise,

faites-la boüillir en huile d'olive, jusqu'à la consommation du tiers, frottez-en la partie affligée, & la douleur cessera en peu de temps. Ce secret est du sieur de la Chambre Medecin du Roy.

Remede contre le froid des pieds & des mains.

Il faut prendre de la graisse de renard & s'en froter soir & matin.

Remede pour la morsure d'un serpent.

Prenez feüilles de fresne, broyez-les, mettez-les dessus l'endroit mordu, ou ostez-en le suc & en donnez à boire à celuy qui a esté mordu, & vous verrez un bel effet. Tres-éprouvé.

Contre les punaises.

Oignez vostre chalit de poix li-

quide & de jus de concombre, ou celle de poiſſon cuit. Eprouvé.

Pour la migraine & mal de teſte.

Prenez des feüilles de lierre & les pilez bien, enſuite incorporez-les avec du miel roſat; mettez le tout ſur une piece de toille fine, & l'appliquez ſur le front. Eprouvé & donné par Monſieur de la Chambre & Monſieur Guenau.

Remede contre les vers des enfans.

Donnez-leur à jeun le matin des raiſins de cabat, car les viandes fort douces ſont contraires aux vers comme les ameres. Eprouvé.

Autre.

On doit donner aux enfans incommodez des vers du ſemencontra dans du miel. Ce remede eſt

d'autant plus ſeur, que les vers devorent le miel avec beaucoup d'avidité, & par conſequent la poudre qui y eſt cachée les tuent infailliblement. Ce remede ſe pratique par tout, & les Medecins l'approuvent.

Autre.

Le mercure pris par la bouche n'operant point comme celuy dont on fait de l'onguent, peut eſtre donné pour les vers. Fallope dans ſon traité de la maladie Françoiſe s'en explique ainſi, & il aſſure qu'il a connu des femmes qui en avoient bû des livres entieres ſans ſe faire aucun mal, pour des fins qu'il ne ſpecifie pas. Il dit de plus qu'il en donne pour les vers des enfans, & qu'il ne produit aucun autre effet que de faire mourir les vers. Eprouvé par Fabricius Hildamus, Joannes

Rappata, Baricellus, Sanctorius, Ruerius.

Autre.

Les plus timides se contentent seulement de donner de l'eau où aura trempé le mercure. Eprouvé.

Pour ne se point lasser.

Il faut porter de l'armoise sur soy, de plus l'armoise pilée avec graisse & mise sur les pieds, ôte la douleur qui vient du travail de cheminer.

Pour faire liqueur dorée.

Prenez des écorces d'oranges bien nettoyez par le dedans, & bien broyées, puis les mêlez, battez-les avec du souphre clair & jaune, pulverisé selon la quantité qu'il en faudra, le tout bien

battu & mêlé ; mettez-le dans une phiole de verre en quelque lieu humide, & l'y laiſſez l'eſpace de huit jours, puis l'en ayant retiré, mettez-le ſur le feu, & en faites la liqueur dorée pour peindre & écrire.

Pour garder des roſes toute l'année.

Prenez du vin & du ſel autant que voudrez, mettez le tout dans un pot que vous remplirez des roſes que vous voudrez garder; mais il faudra cueïllir leſdites roſes avant qu'elles ſoient épanouïes: enſuite couvrez éxactement vôtre pot & le ſerrez dans la cave, & quand vous voudrez prendre des roſes, mettez-les au Soleil, ou dans le four pour les épanouïr.

Pour faire changer de lieu aux fourmis.

Prenez de l'origan ſec, & le pulveriſez bien ſubtilement; jettez-en à l'endroit où ſont les fourmis, elles s'en iront.

Remede excellent pour la pierre & gravelle.

La gomme des ceriſiers y ſert admirablement, ſi on la trempe dans le vin blanc. Eprouvé.

Pour la ſurdité.

Prenez un gros de betoine, un oignon crud, rond & blanc; faites-le fort diſtiller dans un alembic, ce qui ſera diſtillé mettez-le dans l'oreille. Eprouvé par Mr Gallois.

Pour connoiſtre les bons melons.

Un bon melon doit avoir la queuë amere, la couronne dure, & eſtre fort peſant.

Remede contre les poux.

Si on étend de la limeure de corne de cerf ſur la teſte, il n'y viendra ny poux ny lentes. Eprouvé.

Remede contre la migraine.

Prenez de la betoine, faites-la ſeicher au plancher; enſuite battez-la dans un mortier, paſſez par une étamine. Deſſus deux onces de ladite poudre, mettez pour un ſol ou dix-huit deniers de ſucre pulveriſé, avalez le tout, & voſtre migraine ceſſera dans peu. Eprouvé par Mr Renaudot.

Pour blanchir & mondifier le cuir, & oster les lentilles.

Prenez farine de riz ſubtile & mondifiée, détrempez-la avec du lait de chevre blanche en façon de boüillie liquide, & la diſtillé. De cette eau l'avez-vous le viſage ſoir & matin, & laiſſez-la ſeicher ſans l'eſſuyer. Eprouvé.

Pour arreſter le ſang du nez.

Mettez de bon vinaigre dans l'eau froide avec un peu de ſel, trempez-y un linge que vous appliquerez ſur les parties honteuſes, & le ſang s'arreſtera. Ce remede eſt infaillible, & fort experimenté.

Remede pour les cors des pieds.

Prenez une poignée de feüilles

de lierre, pilez-les, & en tirez le ſuc. Enſuite, oſtez la premiere peau des cors, & avec du cotton trempé dans ce ſuc, vous baſſinerez ledit cor, & dans huit jours la gueriſon en eſt immanquable. Ce ſecret a eſté éprouvé ſur pluſieurs perſonnes, il eſt de Monſieur Renaudot.

Confection de la cire d'Eſpagne.

Fondez trois onces de cire neuve, jettez deſſus quatre onces de gommelac reduite en poudre bien menuë, une once de maſtic, une once d'encens, une once de ſaudat, deux onces de poix raiſine, deux onces de terebentine de Veniſe, le tout fondu dans une terrine neuve, & bien remuer; puis on l'oſte de deſſus le feu, & l'on ajoûte le cinabre pour donner la couleur en remuant toûjours; puis

on jette cette matiere dans le moule. Eprouvé.

Secret agreable.

Si vous frottez des écrevices vivantes avec de l'eau de vie, elles deviendront auſſi rouges que celles qui ſont cuites; & par ce moyen on ſe divertit aux dépens de ceux qui ignorent cette petite ſurpriſe. Eprouvé.

Pour avoir une roſe de bonne odeur.

La roſe ſera de bonne odeur ſi vous plantez un ail auprés d'elle: car comme elle perd ſon odeur & ſa force par le froid, elle la recouvre par le chaud. Eprouvé.

Pour le mal caduc.

L'eau diſtillée de fleur de tillier,

orties menuës, & cerises; le tout mêlé est un specifique pour le mal caduc. Eprouvé par Monsieur Vesou.

Pour le mal de dents.

Prenez de l'esprit de verre d'antimoine, une goute sur du cotton appliqué sur la dent qui fait mal, la douleur sera appaisée sur le champ. Eprouvé.

Autre.

La racine de consoude majeure nouvellement cueïllie, pilée & mise sur la tempe en forme d'emplâtre, arreste infailliblement la fluxion : Monsieur Hailliot donna ce remede qu'il avoit éprouvé cent fois à Monsieur de Ligny Intendant du Duc de Lorraine qui s'en trouva entierement soulagé. Je crois qu'il l'avoit tiré de Rive-

rius qui en fait mention dans ſa Pratique.

Autre.

Prenez noix de ciprés, roſes rouge, ſemence de naſturtium brûlé, maſtic, terre ſigillée, de tout une dragme & demie; pilez le tout dans du vinaigre roſat, & le laiſſez repoſer vingt-quatre heures: enſuite faites-le ſeicher. Ajoûtez-y trois dragmes d'opium diſſous dans l'eau de vie, de la poix navalle & de la colophane, une dragme de chacune; ajoûtez-y de la cire jaune, des olives contuſes, ſemence de juſquiame & du pavot blanc fondu autant qu'il en ſera beſoin; & faites de tout cela un emplâtre pour l'appliquer ſur les arteres ou ſur la partie affligée. Ce ſecret eſt de Riverius, Medecin d'Henry le Grand: Il eſt infaillible.

Autre.

Verſez une goute de vinaigre ou deux dans l'oreille, & vous arreſterez la fluxion qui cauſe vôtre mal de dents, principalement ſi la fluxion provient d'humeurs chaudes. Eprouvé.

Autre.

Si la fluxion provient d'humeurs froides, le ſuc d'ail mêlé avec de la theriaque, verſé tiede dans l'oreille, appaiſe la douleur ſur le champ. Eprouvé par Monſieur Veſou, qui ſelon toutes les apparences l'avoit tiré de Riverius.

Autre.

Prenez racine d'oſeille longue au Printemps avant qu'elle germe,

& la faite feicher ; si vous en mettez sur vostre dent affligée, elle a une vertu specifique pour en oster la douleur. Monsieur Renaudot se trouvoit bien de ce secret, il l'avoit tiré de Forestus, *Observ. 6. lib. 14.* Tres-éprouvé.

Autre.

On se sert pour l'ordinaire de l'huile de girofle, où l'on trempe un peu de cotton pour en oindre la dent ; & si elle est rongée ou creuse, on en laisse couler une goutte dans sa cavité, ce qui fait sortir l'humeur attachée à la partie, & la fortifie. Mais l'huile de camphre est encore plus salutaire, & ses effets sont plus prompts que de celle de girofle. Éprouvé.

Autre.

L'experience des Medecins a

trouvé l'huile de buis encore plus efficace que les precedentes, Mr de la Branche s'en ſervoit ordinairement. Ce ſecret eſt de Foreſtus.

Autre.

Que ſi le mal eſt ſi opiniâtre qu'il ne cede point à tous les remedes ſuſdits, & qu'on ne veüille pas faire arracher la dent par la crainte du Chirurgien; il faut ſe ſervir de la feüille d'elleboraſtrum, & en frotter la dent aprés l'avoir pilée, elle la fera tomber infaillıblement: mais comme on pourroit toucher aux dents voiſines, on donne avis à ceux qui voudront faire cette experience, de coucher de la cire ſur celles qui ne ſeront point gâtées, parce que cette feüille en fait autant tomber qu'elle en touche. Ce ſecret a eſté prariqué par Monſieur

Vesou. Il est dans la pratique de Ruerius, & passe pour certain. Eprouvé.

Recepte incomparable pour les blessures, & pour la gangrene sans incision.

Prenez douze grains de pivola, autant d'angelique sauvage, autant de verge d'or, autant de sanicle, autant de pied de lyon, autant de blettes rouges. Le tout des feüilles bien pulverisé, cueilly au plein de la lune de May (s'il se peut) seiché entre deux linges dans une chambre ou le Soleil ne donne point, & ensuite faire la composition cy-dessus, mettez-en le poids d'un écu d'or dans un sachet de toile ou de serge, dans lequel il ne soit pas pressé, & étant lié le mettre dans un pot d'estain avec trente-deux onces de vin

blanc ou de clairet (s'il n'y en a point d'autre,) puis bien boucher le pot avec du parchemin lié, & le mettre dans une chaudiere d'eau qui ne puiſſe pas entrer dans ledit pot que l'on mettra ſur le feu, & on le fera boüillir à petit boüillon juſqu'à ce que le vin ſoit diminué d'un verre, c'eſt à dire, pendant le temps qu'on cuiroit un œuf; enſuite vous le coulerez, & le reſte vous le garderez dans le même pot bouché, ou dans une bouteille de verre, & l'on ſe ſervira dans le beſoin de la compoſition miſe dans le ſachet par cinq diverſes fois, & à meſure qu'on s'en ſervira, il faudra diminuer la doſe du vin. Si la gangrene eſt dans une partie, elle la guerit en faiſant tomber la chair morte; le flaquereau qu'on peut ajoûter à ce remede eſt encore propre pour empêcher que les enfans ne ſoient marquez

de la petite verole, en leur frottant le viſage avec cette potion, & leur en faiſant boire un demi-verre. Ce remede eſt de Monſieur Charas illuſtre pour la chimie, il l'a experimenté ſouvent avec ſuccés. Eprouvé.

Pour la pierre ou gravelle.

Les giſiers de poulets ſeichez & mis en poudre ſont d'un merveilleux effet, ſi l'on prend de cette poudre le matin dans du vin blanc. Eprouvé.

Pour le flux de ſang.

Prenez une chopine de lait, & la faite boüillir avec trois ſouppes de pain roſti, que vous ferez boüillir tout enſemble, & l'ayant tiré du feu, vous y ajoûterez trois cueillerées d'eau roſe, & une

cueillerée de vinaigre, que vous mêlerez enſemble, & vous ferez prendre ledit remede à jeun au malade deux jours de ſuite, il poura manger deux heures aprés. Eprouvé par le Sieur Urel. Infaillible.

Remede immanquable pour la pierre, gravelle, & retention d'urine.

Prenez gros comme le poulce de racine de flambe, dite iris, qui fleurit bleû ſortant de la terre, lavez-la ſans la ratiſſer, concaſſez-la, & la mettez infuſer pendant vingt-quatre heures dans un demi-ſeptier de bon vin blanc bien bouché, enſuite oſtez la racine, & faites boire ce vin au malade à jeun, ſi la premiere fois le remede ne reuſſit pas, il faut le retirer en le faiſant ſeulement cinq ou ſix jours aprés. Ce remede n'a jamais manqué à toutes ſortes de perſon-

nes de l'un & de l'autre ſexe, petits ou grands, jeunes ou vieillards. Tres-experimenté.

Ce remede eſt auſſi merveilleux pour l'enflure des cuiſſes & des jambes. Il eſt du Medecin Piémontois.

Pour reſoudre les ulceres.

Prenez quatre onces de diapalme, une once d'huile d'olive, & les faites reſoudre dans un verre de vin. Eprouvé.

Pour le mal de teſte.

Faites un frontal avec des jaunes d'œufs & du ſel. Eprouvé.

Pour la brûlure.

Le blanc d'œuf avec huile d'olive battus enſemble font d'un

grand effet, si l'on change soir & matin l'emplastre. Eprouvé.

Pour appaiser la douleur des hemorroïdes.

Prenez de l'ortie seiche & de l'anis verd autant d'un que d'autre, reduisez-les en poudre fort subtile, & aprés l'avoir passée par le tamis, mettez-y l'huile d'olive ou l'huile rosat. Ce secret est de Monsieur Brayer. Eprouvé.

Pour arrester le sang des veines, ou des arteres coupées.

Faites fondre & disoudre du vitriol dans de l'eau commune autant qu'elle en pourra prendre. Cela sera d'un grand effet, si vous en oignez la partie de temps en temps. Eprouvé.

Pour la colique.

Prenez de la fiante de cheval recente jettez deſſus un verre de vin blanc; enſuite vous le paſſerez par un linge fin, vous y ajoûterez une dragme & demie d'anis verd pulveriſé, & un peu de ſucre. Il faudra reïterer cette doſe deux ou trois fois. Que ſi le malade à envie de vomir, il doit prendre quatre onces de vin émetique; enſuite il faudra le faire ſuer en le couvrant beaucoup. Ce remede a eſté donné par Monſieur Veſou. Eprouvé.

Pour la colique nefretique.

Prenez un demi-ſeptier du meilleur vin rouge, quatre once d'huile de noix, deux onces de therebantine de Veniſe, & faites-en

un cliſtere. Le Sieur Veſou. Eprouvé.

Pour la colique billieuſe.

Il faut prendre deux poignées de renoüée, les faire boüillir dans une pinte de vin rouge vieux, & eſtant conſommée juſqu'au tiers, couler ledit vin & le donner au malade eſtant encore chaud, & mettre le marc ſur le nombril. Eprouvé.

Pour la colique vicieuſe.

Prenez une once d'eau de vie, dans laquelle vous reſoudrez un jaune d'œuf frais avec muſcade, & le donnez au malade loin du repas. Eprouvé.

Lavement ſalutaire pour la colique bilieuſe & nefretique.

Prenez une décoction émolliente & laxative avec demie once de ſené, & y diſſoudez deux onces de miel mercurial, un once de diaphernic, & trois ou quatre onces de vin émetique avec une cueillerée de vinaigre, & trois onces de ſel : vous donnerez ce lavement quand le grand mal ſera trop opiniâtre contre les autres remedes. Cette recepte eſt de Monſieur Deniau, Medecin de Paris. Eprouvé.

Pour la pleureſie & mal de côté.

Prenez quatre ou cinq blancs d'œufs, étendez-les ſur des étouppes de chanvre, & concaſſez un once de poivre avec autant de

gingembre, appliquez ledit cataplâme ſur le côté douloureux, & ne le laiſſez pas plus de neuf à dix heures aux perſonnes robuſtes, & ſept à huit aux foibles, puis ôtez-les, & gardez-vous de le jetter, car il ſeroit tres-dangereux. Ce cataplâme ayant attiré à ſoy tout le venin ; ce remede eſt ſi certain, que de mille il n'en manquera pas un ſans le guerir dés la premiere fois ; c'eſt un ſecret de famille tres-éprouvé.

Remede pour arreſter la diſſenterie.

Prenez une perdrix rouge entiere avec les plumes, mettez-la dans un plat verniſé ou plombé, & la reduiſez en poudre la mettant dans un four chaud juſqu'à ce que la chair, les os, & les plumes ſe puiſſent aiſément reduire en poudre, donnez de cette poudre

le poids d'un écu d'or dans le meilleur vin clairet, & dés la premiere fois le sang est arresté, & l'on guerit parfaitement dudit mal; mais afin qu'il n'arrive point d'accident, il faut tenir le ventre libre avec le boüillon qui suit.

Prenez chicorée sauvage, pissanlis, mercuriale, feüilles de violettes de Mars. L'hiver, cerfeüil, buglose, bouroche, laituës, pourpier & autres herbes operatives; faites cuire les herbes avec la chair de veau & poulets sans sel, & pour la prendre ajoûtez-y un peu de verjus ou jus de citron. Ce remede est incomparable, donné par Monsieur Deniau. Eprouvé.

Confection de la bonne ancre.

Prenez cinq pintes d'eau de pluye en Hyver, & non de fontai-

ne; si c'est en Esté, prenez-en six pintes, plus trois quarterons de noix de galles concassée grossierement, deux quarterons & demy de gomme arabique, trois quarterons & demy de couperose d'Allemagne, deux onces de vitriol de Chypre: Mettez le tout dans une cruche avec l'eau, excepté la gomme Arabique en poudre, qu'il ne faut mettre que le lendemain, & la laisser infuser quinze jours ou un mois pour s'en servir; il la faut remuer deux fois par jour avec un bâton. Remarquez qu'il ne le faut faire ny au feu ny au Soleil; si vous voulez rendre vôtre ancre luisante, il y faut ajoûter tant soit peu de sucre candy dans le cornet. Ce secret est tres-éprouvé.

Pourdre admirable pour faire ſortir le ſable des reins & de la veſſie.

Prenez des noyaux de nêfles qui ſoient bien meures, lavez-les dans du vin blanc ; plus une once des quatre ſemences froides, plus demie dragme de regueliſſe, & autant de ſemences de ſaxifrage, plus ſemence de milium ſalis, de geneſt, de pinpernelle, des petits hauts d'aſperges, de chacun un ſcrupule, plus vingt-quatre grains de ſucre candy, ſemence de guimauve de chacun une dragme, plus ſix onces de ſucre blanc, le tout mis en poudre & mêlé enſemble. Quand vous aurez pulveriſé toutes les drogues cy-deſſus, paſſé par le tamis de ſoye, vous mettrez auſſi les ſix onces de ſucre blanc en poudre, & les paſſerez par un tamis commun, puis

vous mêlerez bien le tout ensemble, & vous serrerez ladite poudre pour le besoin. Il en faut prendre trois heures avant que de manger, la dose est une cueillerée dans du vin blanc, ou dans du boüillon, & cela le premier & le dernier jour de chaque semaine, c'est à dire tout les huit jours. Ce remede vient de Monsieur de Charas, qui l'avoit eu d'un grand Chimiste du Roy d'Angleterre. Eprouvé.

Confection de l'eau de chaux vive pour les playes, la gangrene, & les cloches.

Prenez une pierre de chaux vive de la grosseur du poing, & la mettez dans une terrine, jettez dessus trois ou quatre livres d'eau boüillante, & la laissez infuser un jour ou deux, ayez soin de la remuer,

muer deux fois le jour, puis étant bien claire, paſſez-la par un drap, & la ſerrez pour le beſoin. Pour la compoſer pour les ulceres & playes où il y a chair boüeuſe, il faut avoir demie dragme de ſublimé, & le mettre bien en poudre, le diſſoudre dans une livre de ladite eau qui viendra jaune, c'eſt ce que nous appellons eau ſpagirique. Si c'eſt pour la gangrene, il faut davantage de ſublimé; pour s'en ſervir, il faut tremper des plumaſſeaux ou de la charpie dedans, & les appliquer ſur l'ulcere ou playe.

Ladite eau miſe ſans ſublimé dans un baſſin ou chaudron de cuivre jaune, avec un peu de ſel armoniac, le laiſſant infuſer un jour ou deux, & paſſant l'eau par un drap ou papier gris pour la purifier, ſera d'un beau bleu celeſte, on l'appelle l'eau celeſte ou ſeconde. Elle eſt admirable pour le mal

I

des yeux ; car elle oste les taches nouvelles, & fortifie la veuë ; elle est bonne aussi pour les inflammations, si on en met trois fois le jour dans les yeux malades. Eprouvé.

Eau pour les colliques, & pour fortifier l'estomach, pour les femmes en travail d'enfant.

Prenez quatre livres de bonne eau de vie, une livre de grosses cerises sans queuë, une livre de sucre, demie once de canelle, autant de girofle, & autant de muscade ; il faut mettre les cerises dans une grosse bouteille, & l'exposer au Soleil, ou en lieu bien chaud l'espace de quelque temps; il en faut prendre une cueillerée ou deux. Eprouvé.

Lavement de grande utilité pour les coliques, dont les douleurs sont rebelles.

Faites une décoction carminative avec l'opium, ajoutez-y de la marjolaine sauvage, camomille, melisse de chacune une demie poignée, semence de fenoüil gros & d'anis, chacune un once; le tout estant boüilly ensemble, prenez-en pour faire un lavement, & y dissoudez demy once de lenitif, de casse, autant de diaphernie, & le poids d'un écu de philonium romanum, deux onces de miel violat, & autant d'huile de noix. Ce lavement a esté éprouvé & donné par Monsieur Deniau Medecin de Paris. Eprouvé.

Onguent souverain pour la goute.

Prenez un quarteron de cire

neuve jaune, faites-la fondre; ajoutez-y enſuite un demy ſeptier de therebentine commune, plus un quarteron d'huile d'olive, plus pour un ſous de ceruſe en écaille, la broyant bien dans un mortier de marbre, ou ſur une pierre juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite en poudre, enſuite mêlez-la avec les autres drogues, remuant toujours juſqu'à ce que le tout ſoit reduit en onguent: Il faut remarquer icy qu'avant de mêler la ceruſe, il faut que les autres drogues ſoient froides; il faut bien remuer la cire, la therebentine, & l'huile d'olive juſqu'à ce qu'ils boüillent, & laiſſer refroidir le tout avant que d'y mettre la ceruſe. Cet onguent a eſté donné par Monſieur Charas, celebre Chimiſte. Tres-experimenté.

Remede ſpecifique pour la bile.

Prenez trois grains de pignon d'Inde des plus petits (les gros ne faiſant rien) reduiſez les en poudre avec un couteau; mettez-y de l'antimoine preparé la peſanteur de deux grains de bled, donnez cette priſe, & une heure aprés un boüillon rafraîchiſſant. Ce remede a eſté donné par Mr Veſou. Tres-experimenté.

Bon conſommé pour les malades.

Prenez un pot de terre qui ſoit bien fermé par le haut, mettez-y un jarret de veau, un jarret de mouton, un vieux coq, le tout mis en pieces avec les pattes même du coq, aprés empliſſez-le d'eau & le bouchez avec du levain de ſeigle, afin qu'il n'y entre point

d'air, aprés vous attacherez aux ances dudit pot une pierre pour le faire tenir au fond d'une chaudiere sur le feu, faisant boüillir de l'eau dans cette chaudiere, & la chaleur de cette chaudiere, ou plûtôt de son eau boüillante, fera boüillir ce qui sera dans vostre pot, qui pour cet effet doit estre laissé dans l'eau de la chaudiere dix à douze heures au moins, & vostre consommé sera fait. Eprouvé.

Les grandes utilitez de la laituë.

Si vous appliquez la laituë en feüille sur le front d'un febricetant, cela le fera dormir.

La semence de la laituë broyée & buë, arreste la perte de la semence genitale, estant tres-utile à ceux qui sont tourmentez de songes & imaginations veneriennes. La laituë n'estant point mêlée

avec du chaud, amortit le feu de la concupiſcence. Experimenté.

Remede admirable pour appaiſer la grande douleur de la goutte.

Mélez de la farine d'orge avec rhuë & choux, coriande & ſel, en faire un cataplaſme, vous aurez un remede pour appaiſer la grande douleur de la goutte & podagre. Ce remede eſtoit familier au Medecin Piémontois dont nous avons déja parlé. Eprouvé.

Remede contre les champignons venimeux.

Celuy qui aura mangé des champignons venimeux ſera hors de danger, s'il boit du jus de choux. Eprouvé.

Pour la ſciatique.

Mélez des cendres de chaux brulé avec du vieux oing, & vous ferez infailliblement ſoulagé : Ce remede a eſté donné par Monſieur Deniau. Experimenté.

Remede aſſuré contre la morſure de vipere.

Prenez du ſuc de choux crud, & le mélez avec du vin ; ce remede bû par le patient le guerira de la morſure de vipere ; & ſi vous y ajoutez du fernugrec, c'eſt un ſouverain remede contre la goutte des pieds, & autres maladies des jointures : Ce remede a eſté éprouvé par le Sieur Brandon, ſur le deffunt Abbé de Chefery en Savoye, & ſur beaucoup d'autres perſonnes de qualité avec ſuccés. Tres-éprouvé.

Remede ſpecifique pour la pleureſie.

Prenez de l'encens de la groſſeur d'une noiſette, & le mettez dans une pomme que vous ferez cuire, & que vous ferez enſuite manger au malade. Ce remede, au rapport de Monſieur Charas, eſt d'une vertu admirable. Eprouvé.

Pour faire uriner.

Prenez la ſemence de perſil cuitte en vinaigre & en eau, & la mangez. Eprouvé.

Pour la jauniſſe.

La ſemence de perſil beuë avec du vin blanc eſt tres-bonne pour la jauniſſe, & même elle eſt de grand ſecours pour les femmes qui ont leur mois retenus, & pour

les obſtructions en general, Monſieur Deniau. Eprouvé.

Autre.

Prenez de l'abſinthe & l'infuſez dans du vin blanc, elle eſt fort ſalutaire pour la jauniſſe, ſi l'on en boit un verre tous les matins pendant quelques jours : Monſieur de la Chambre uſoit de ce remede. Eprouvé.

Pour les dents agacées.

Mangez ou du pourpier, ou de l'ozeille, ou du fromage, l'un des trois. Eprouvé.

Pour appaiſer la ſoif.

Prenez une feüille de pourpier & la mettez ſous la langue, lorſque vous ſerez alteré, cela appaiſera la ſoif. Eprouvé.

Pour oster les verruës & porreaux des mains.

Il faut ſouvent ſe frotter les mains avec du pourpier, cela les fera tomber. Eprouvé.

Pour les lévres crevées & gerſées.

Prenez de la racine de pourpier ſeichée & mêlée avec miel, reduiſez-la en onguent, que vous appliquerez ſur les lévres crevées. Eprouvé.

Pour la teigne.

Prenez le ſuc de poirée, & en frottez la teſte par diverſes fois. Eprouvé.

Pour faire du vinaigre promptement.

Prenez de la racine de bete & la

pilez, puis jettez-la dans du vin, & trois heures aprés vous aurez du vinaigre. Eprouvé.

Pour arrester le sang du nez.

Prenez des poreaux avec encens, & noix de galles, & mettez-les dans le nez, le sang s'arrestera. Eprouvé.

Pour empêcher le vin d'aigrir.

Il faut jetter des poreaux dans le vin, non-seulement ils empêchent le vin d'aigrir, mais ils changent le vinaigre en vin. Eprouvé.

Pour décharger le cerveau.

Prenez du suc d'oignon, & tirez-en par le nez, il vous déchargera le cerveau de toute la superfluité, & de toutes mauvaises humeurs; ce même suc mis dans le fonde-

ment avec du cotton fait couler les hemorroïdes. Eprouvé.

Pour appaiser les douleurs des hemorroïdes.

L'oignon blanc cuit sous la cendre, & incorporé avec quantité de beurre frais, appaise admirablement les grandes douleurs d'hemorroïdes. Eprouvé.

Pour faire mourir & amolir un abscés.

Faites cuire sous la cendre un ou plusieurs oignons, ensuite petrissez-les avec huile de lis. Il n'y a rien de plus assuré ny de plus propre pour meurir l'abscés. Eprouvé.

Belles proprietez de l'oignon.

Les pelures d'oignon cuites sous la cendre, & appliquées sur la par-

tie brûlée, ostent entierement la douleur des brûlures.

L'oignon est fort salutaire si on le cuit sous la cendre, & si ensuite on le mange avec du miel ou du sucre, aux poussifs & aux astmatiques. Eprouvé.

Pour la douleur des dents.

Si la douleur des dents est causée par une humeur froide, il n'y a qu'à tenir de l'ail dans la bouche, & la douleur cessera. Eprouvé.

Remede pour la fiévre quarte.

Si vous mangez de l'ail avant l'accés de vostre fiévre, vous ne sentirez aucun frisson, & tost aprés vous sentirez une douce chaleur. Eprouvé.

Pour la jauniſſe.

Le ſuc de reffort bu avec du vin cuit, guerit la jauniſſe par une vertu ſpecifique. Eprouvé.

Remede pour la toux envieillie.

Prenez du jus de ſauge tiede, il n'y a rien de meilleur pour remedier à cette maladie. Eprouvé.

Ce même remede eſt admirable (ſi on le mêle avec du miel, & qu'on le boive à jeun) pour ceux qui crachent le ſang. Ce remede a eſté donné par Monſieur Urel. Eprouvé.

Contre l'eſquinancie.

L'hyſope cuite avec du vin, & gargariſer, eſt un bon remede contre l'eſquinancie ; ce remede

fait aussi mourir les vers, & si vous mêlez avec l'huile, il guerira la galle des animaux. Si vous ajoutez du miel, des figues, & de la rhuë, il sera bon contre l'inflammation des poulmons, contre les maladies du foye, les toux inveterées, la difficulté de respirer, la pleuresie, & mesme la gravelle, donné par Monsieur Urel à Monsieur d'Aubigny. Eprouvé.

Remede tres-particulier pour la colique.

Prenez deux vessies de pourceaux & les remplissez a moitié de lait, faites-les chauffer dans l'eau boüillante l'une aprés l'autre, ensuite appliquez-les sur le ventre du patient, cela appaisera incontinent toutes les douleurs de ventre. Remarquez sur tout qu'il faut pour un homme la vessie d'un cochon

cochon mâle, & pour une femme celle d'une truie. Ce ſecret eſt tres-ſeur, donné par le Medecin Piémontois. Eprouvé.

La confection des pillules angeliques.

Prenez une livre de ſucre de roſes, ſuc de fumeterre, chicorée, buglose, bouroche, & houblon, de chacun deux onces; il faut les épurer au Soleil, puis y ajoûter une dragme de ſantal citrain. Expoſez le tout au Soleil deux ou trois jours, puis le coulez; cela fait, ajoûtez-y deux livres d'aloës cicotrain pulveriſé ſubtilement dans ce mêlange, il faut proceder lentement, mouvant la maſſe avec un bâton propre. Tout ce que deſſus bien mêlé, il le faut tous les jours expoſer au Soleil, & avoir ſoin de le remuer de temps

en temps jusqu'à parfaite consistance de pilules; il faudra avoir égard à la chaleur plus ou moins grande sans regime. Pour en user, on en prendra le poids de six grains demy-heure avant le repas, soit le matin ou le soir. Leurs vertus sont pour les affections de l'estomach, les defluxions, pour corroborer le foye, purger doucement la bille & la pituite. Elles confortent aussi les intestins, & en chassent les douleurs. Elles guerissent les vertiges & les étourdissemens. Donné par un Chymiste nommé Charas. Tres-éprouvé.

Pour le farcin des chevaux.

Prenez la racine de sigillum Solomonis plein les deux mains, & les hachez bien menu, mêlez-les parmy l'avoine des chevaux, & continuez pendant un mois en-

tier. Ce remede est fort éprouvé.

Eaux pour le mal des yeux

Prenez Vitriol blanc une dragme, poudre d'iris de Florence, six dragmes, sucre candy, une livre & demie, eau commune, une livre & demie, eau rose, une livre & demie; mettez le tout dans une bouteille de verre, & l'exposez au Soleil: Il en faut mettre deux fois le jour dans l'œil. Ce remede a esté donné par Mr de Charas. Eprouvé.

Pour la tache des yeux.

La grosseur d'une noix de sucre candy bien tamisé, aussi gros de farine de fleurs, le tout mêlé ensemble, prenez une plume dont on n'ait point encore écrit, couppez-la par les deux bouts

pour la rendre bien ronde, emplissez-la à moitié de vostre poudre, & soufflez-la dans l'œil malade. Ce secret est de Monsieur Vaccot fameux Chymiste. Tres-éprouvé.

Confection de la ptisane royale.

Prenez demie once de sené, six dragmes de polipode de chêne, demie-once de reglisse, deux dragmes de roses de Provins, une dragme & demie de cristal mineral, deux dragmes d'anis verd, demie once de sarsepareille coupée. Le tout infusé dans une pinte d'eau depuis le matin jusqu'au soir, & en faites quatre prises, & en prenez deux fois le jour. Eprouvé.

Eau admirable pour la colique.

Prenez une bouteille d'eau de vie, & l'expoſez au Soleil, mettez dedans de la fleur de mille-pertuis, qui ſe doit amaſſer le jour de la ſaint Jean Baptiſte, & eſtant infuſée dans l'eau de vie au Soleil pendant quelque temps, celuy qui ſera travaillé de la colique en avallera une cueillerée. Ce remede eſt excellent, donné par Monſieur Denjau. Eprouvé.

Ptiſane laxative excellente pour rafraîchir.

Prenez polipode de chêne, roſes de Provins & ſené, deux onces des uns & des autres, regueliſſe, une once & demie, anis verd trois dragmes, tamarins trois onces, criſtal mineral une

once, la moitié d'un citron coupé en quatre ; infusez le tout à froid dans deux pintes d'eau commune deux jours durant, & le coulez par un linge. Prenez-en le matin un verre de demy septier mesure de Bourgogne, où la pinte tient quatre grands verres. Cette ptisanne est de Monsieur Urel. Experimentée.

Onguent pour toutes les playes & apostumes.

Prenez un quarteron de vieux-oing de cochon, broyez-le bien sans le faire fondre, une demie livre de miel, ajoûtez-y farine de froment & trois jaunes d'œufs frais. Ce remede est propre pour apostumes, brûlures, morsures de chien. Ce remede est de Monsieur de la Chambre, bien approuvé.

Pour les vers des enfans.

Prenez du theriaque gros comme une noiſette, delayez-le dans l'eau de ſcabieuſe, ou chardon benit, & donnez-en à boire. Eprouvé.

Purgation cordiale, qui purifie le ſang & corrige la bile.

Prenez une once de roſes ſauvages, pulveriſez-les, & les prenez à jeun ou dans un boüillon, ou avec du vin, & gardez la chambre. Eprouvé.

Lavement anodin pour les enfans.

Prenez pour deux liards de lait recemment trait, & y faites diſſoudre pour deux liards de miel roſat avec un jaune d'œuf, donnez-le tiede à l'enfant. Eprouvé.

Purgation vomitoire pour les fiévreux.

Prenez de la racine de ſureau, pilez-la avec un blanc d'œuf, humez-en un verre, & vous vômirez, & jetterez ce qu'il y aura d'impur dans voſtre eſtomach. Eprouvé.

Gelées pour les malades.

Prenez une poule & un morceau de veau, hachez le tout en morceaux, comme pour mettre en paſte, faites conſommer le tout, & paſſez dans un linge, jettez du jus d'orange ſur la colature, & même du jus de citron. Laiſſez repoſer & refroidir le tout, vous aurez une gelée admirable. Eprouvé.

Gargariſme pour les dents.

Prenez romarin, ſauge, vinaigre,

gre, eau, un peu d'alun, & du miel rosat, coulez le tout, & vous aurez satisfaction. Eprouvé.

Syrop cordial admirable pour la suffocation, hydropisie phlegmatiques, & pour les estomachs froids & debiletez.

Prenez chopine d'eau rose, autant d'eau de vie, & mettez cela ensemble dans un bocal de verre, & deux onces de cerises sans noyaux, pour trois sols de sucre candy, demie once de canelle en poudre, un sols de saffran, & pour deux liards de jus de reguelisse, mettez le tout au Soleil, le bocal estant bien bouché, vous en prendrez deux doigts le matin. Eprouvé.

Hydromel.

Il se fait avec l'eau & le miel,

égales portions, en leur faiſant faire un boüillon, ou bien en les laiſſant au Soleil dans une bouteille de verre.

Oximel.

Prenez dix onces de vinaigre, deux livres de miel, une livre d'eau, & un peu de ſel, faites cuire le tout, ou le laiſſant au Soleil, cela eſtant chaud, verſez-le dans un vaiſſeau, il eſt bon au mal caduc, aux ſciatique, & groſſes humeurs, maux de jointures, morſures de viperes, & eſt un bon gargariſme pour l'eſquinancie. Eprouvé.

L'imperial.

Prenez quatre onces de cire, faites-les boüillir avec deux ſeptiers de vin, pour quatre ſols d'huile d'olive, juſqu'à la conſomma-

tion du vin ; ajoutez-y pour un ſols de ceruſe, à force de boüillir il deviendra noir. Il eſt bon pour attirer & deſſeicher. Eprouvé.

Conſerve de Roſes.

Prenez des roſes qui ne ſoient pas ouvertes, c'eſt à dire en boutons, nettoyez-les & les mettez dans un bocal de verre ; ſur une livre de roſes vous mettrez deux livres de ſucre, & vous boucherez le vaiſſeau de parchemin, enſuite vous l'expoſerez au Soleil, juſqu'à ce que vous voyez une partie ſolide, de laquelle vous pouvez uſer dans toutes ſortes de maladies. Que ſi vous voulez la faire liquide, il y faut ajouter pour quatre ſols d'eau roſes, & autant d'eau de chardon benit. Eprouvé.

Cerises confites pour les malades.

Coupez la queuë des cerises à moitié & les cuisez ; sur chaque livres de cerises, mettez demy livre de sucre, & quand elles seront assez cuites, mettez-les dans un vaisseau de verre avec leur jus ou syrop, où elles auront cuit. Eprouvé.

Emplastre pour le mal de jambes.

Prenez de la cire jaune gros comme le poing, & une livre d'huile d'olive, mettez-les dans un poëlon, & lorsque la cire sera fonduë, il faut verser le tout dans une bassine où il y ait de l'eau commune, & faire fondre la cire huit ou neuf fois dans la même huile, & chaque fois la remettre dans de l'eau differente, donné par le Sieur Charas. Tres-éprouvé.

Emplaſtre pour le mal de coſté, d'eſtomach & de ventre.

Prenez cinq livres de poix raiſine, & demy livre de cire jaune de la plus belle, avec un quarteron d'huile de noix, mélez le tout enſemble, & quand le tout ſera fondu, vous le tirerez du feu, & vous y ajouterez deux onces d'huile d'aſpic : Il faut toujours bien les broüiller, & avoir des emplâtres de toile tout fait ; enſuite il faut les tremper les uns aprés les autres, & avoir deux petits bâtons, pour reſtraindre & empeſcher qu'ils ne prennent plus de cire ny d'autre choſe qu'il en faut, & les tremper dans l'eau fraîche que vous tiendrez preſte dans un baſſin : Enſuite vous les étendrez ſur une table, & vous paſſerez deſſus le rouleau pour les rendre unis ; &

pour vous en ſervir, vous ferez chauffer ledit emplâtre ſur une feüille de papier, & l'appliquerez tout chaud tant qu'on le pourra ſouffrir, le mal l'entretenant chaudement. Cet onguent eſt d'un grand effet. Tres-éprouvé.

Pour les bleſſures, tumeurs, & maux de mammelles, même avec dureté.

Servez-vous du dernier emplaſtre dont je viens de vous parler avec du beurre frais, & frottez-en la partie affligée, couvrant aprés le mal avec linge blanc, & neuf s'il ſe peut. Eprouvé.

Onguent pour les maux de jambes.

Prenez une once de cire jaune neuve, & une once d'huile d'olive avec un filet de vinaigre, & une once de ceruſe, faites fondre le

tout ensemble, & le mêlez bien en remuant toujours. Eprouvé.

Remede admirable pour la pleuresie.

Il faut avoir une pleine serviette d'orties, les bien laver, & les faire cuire dans un chaudron; quand elles seront bien cuites comme pour les manger, vous les presserez, & le suc qui en sortira, vous le mettrez dans une écuelle avec un peu de sucre, ensuite vous le ferez boire un peu chaud au malade, & vous appliquerez les orties cuites sur le costé de la douleur. Ce remede est de Monsieur Brayer. Tres-éprouvé.

Remede pour toutes sortes de brûlures.

Prenez de l'encre de la meilleure, trempez-y de bonnes compresses, & les appliquez sur la partie

affligée, & changez de trois heures en trois heures, l'effet èst infaillible. Eprouvé.

Autre.

Prenez de la chaux vive ce qu'il vous plaira, tamiſez-la, & la diſſoudez avec huile d'olive, quand ladite eau aura bû l'huile, ſelon la quantité qu'il faut, vous la laverez avec de l'eau fraîche dix ou douze fois, juſqu'à ce que le mal ſoit guery. Eprouvé.

Biſcuit purgatif.

Prenez du ſucre fin en poudre neuf onces, cinq œufs frais, cinq onces de fine farine de ſeigle ou de froment, une once ſix dragmes de poudre de jalap tres-ſubtile, deux gros de poudre d'anis ou de coriandre. Il faut mettre les œufs

dans un baſſin, les bien battre, puis y adjouter le ſucre : Enſuite la farine & toutes les drogues, & les bien battre tout enſemble, les mettre dans des tourtieres comme on fait d'autres biſcuits, & les cuire de même. Eprouvé.

Pour l'inflammation des yeux.

Prenez un blanc d'œuf, une pomme d'hyver cuite au feu, & enſuite oſtez la peau de cette pomme, & les grains, ce qui reſtera ſera battu avec le blanc d'œuf, & ſera reduit en forme d'onguent, vous en mettrez tous les ſoirs ſur les yeux avec un linge blanc, & une bande pardeſſus. Il faut faire ce remede pendant quelque temps. Eprouvé.

Pour la colique.

Faites chauffer du vin, & pilez

une ou deux muſcades, remuez-les bien enſemble, & donnez-en à boire au malade. Eprouvé.

Contre la toux & difficulté de reſpirer.

Prenez des figues ſeiches & de l'hiſope, pilez-les bien enſemble, faites-les boüillir avec du miel commun, & en prenez ſoir & matin une cueillerée. Ce ſecret eſt de Monſieur Fagot. Tres-éprouvé.

Remede pour les douleurs d'épaules.

Prenez égales portions de beurre frais & de ſuppuratif, mélez-les bien enſemble, & faites fondre le tout dans l'eau de vie, & oignez-en la partie fort chaudement, & autant qu'on le pourra ſouffrir, mettez deſſus des ſerviettes bien chaudes, & en uſez ſoir & matin juſqu'à gueriſon parfaite. Ce re-

mede a eſté donné par Monſieur Urel. Tres-éprouvé.

Pour le flux de ſang.

Prenez un plein verre, moitié eau roſe, moitié huile d'olive, & en uſez cinq ou ſix fois, non pas tout en un jour, mais ſeulement ce que le malade en pourra prendre. Eprouvé.

Autre remede pour le flux de ſang.

Prenez une livre & demie de rognons de moutons, des plus gras qui ſe pouront trouver, avec une chopine de vin noir du meilleur, & deux oignons blancs taillez en croix, & mettez le tout boüillir dans un pot bien bouché, & que le tout revienne à une écuelle pleine; donnez au malade : Ce ſecret eſt du Sieur Urel. Tres éprouvé.

Remede tres-éprouvé pour les hemorrhoïdes.

Prenez des racines de choux, faites-les ſeicher,& enſuite broüillez-les , & les diſſoudez dans les cendres avec de l'huile d'olive, & remuez bien juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance d'emplâtre. Oignez-en le fondement ſoir & matin ; l'effet en eſt merveilleux, donné par le Sieur Brayer. Tres-éprouvé.

Remede tres-ſouverain pour la difficulté d'urine & gravelle, quand même il y auroit carnoſité dans la veſſie.

Prenez le poids d'un écu d'or de graine de lampoudiere, concaſſez-la , & la mettez infuſer dans un demy verre de vin blanc,le malade en boira pendant trois ou quatre

matins, donné par Monſieur de la Chambre Medecin du Roy. Eprouvé.

Eaux ſtiptique pour arreſter le ſang des veines ou arteres coupez, & celuy des hemorragies.

Preñez du vitriol rouge qui reſte dans la crouve, aprés qu'on a tiré l'eſprit de vitriol, du ſucre candy, de chacun trente grains, de l'urine d'un jeune garçon, de l'eau roſe, de chacun demy once, de l'eau de plantain deux onces. Vous mettrez le tout dans une phiole, & meſlerez le tout enſemble fort long-temps, quand vous voudrez en uſer, vous verſerez quelques gouttes de la ſuſdite eau ſur une compreſſe, que vous appliquerez immediatement ſur l'artere ou veine ouverte, vous tiendrez la main deſſus quelque temps. Pour l'he-

moragie, il faut en verſer quelques gouttes ſur un peu de cotton, que vous mettrez au nez du coſté que ſortira le ſang. Eprouvé.

Pour les pertes de ſang des femmes.

Prenez des pelures de raves ſeiches, & mettez-les en poudre, faites-en prendre le poids d'un écu d'or dans du boüillon, preſentez-luy ſix fois par jour ce remede, vous verrez que le malade guerira parfaitement. Tres-éprouvé.

Pour le mal de dents.

Prenez égales quantitez d'eſprit de vin & de fleurs de ſouphre dans une cueillere de fer, mettez voſtre cueillere ſur le feu, & remuez ces deux drogues avec un bâton, juſqu'à ce qu'il n'y reſte plus qu'une poudre tres-ſeiche ; & quand

vous aurez mal aux dents prenez cette poudre par le nez en guise de tabac : Ce remede est de Monsieur Charas grand Chimiste. Tres-éprouvé.

Pour les maux & taches des yeux.

Prenez une phiole de verre d'un sols, mettez-y une poignée de rhuë, une poignée de fenoüil en herbe, plus une once de tuthie, plus une once de sucre candy, ensuite vous remplirez le vuide de ladite bouteille d'eau rose, & vous mettrez la bouteille sur le feu pour faire resoudre le tout à moitié, & vous boucherez bien la bouteille, & laisserez reposer ladite eaü pendant une nuit, sans la passer que le lendemain, vous en mettrez deux fois par jour à l'œil malade, & vous verrez un effet merveilleux. Ce secret est surprenant : Il est de Mr Charas. Tres-éprouvé.

Remedes pour toutes les maladies veneriennes.

Prenez du roſſolis quinze onces, ou bien trente onces du meilleur vin blanc, plus une dragme de turbithe, une dragme de ſené mondé, une dragme de cinna mome, & une dragme de coloquinte ſans pepins, & une dragme de coriandre; le tout infuſé vingt-quatre heures dans ledit roſſolis ou vin blanc; il faut enſuite le bien paſſer, & en donner une once pour priſe ſans regime. Ledit remede n'opere qu'aprés le dîner; remarquez qu'il ne faut uſer d'aucun aliment froid, comme fromage, oignon, poireaux, ails, &c. de Monſieur Deniau. Eprouvé.

Remede excellent pour les cors des pieds.

Coupez d'abord la ſuperfluité des cors, & prenez des graines de laurier roſe qui ſoient meures, pilez-les & en tirez la conſiſtence en les preſſant, prenez enſuite du coton que vous tremperez dedans, & en moüillerez le cors à pluſieurs repriſes. Ce ſecret n'a jamais manqué, il fut donné à Monſieur d'Antragues par Monſieur de la Chambre. Tres-éprouvé.

Pour les fiévres tierces & quartes.

Prenez un verre d'eau commune, & mettez-y tremper la groſſeur d'une noiſette de vitriol de Chipre, pendant un *Credo*, & enſuite vous oſterez le vitriol, & vous donnerez à boire ladite eau au ma-

lade quand l'accés le prendra, & vous verrez un merveilleux effet, tant par haut que par bas. Ce secret est de famille : Il a esté revelé par Monsieur Brayer, qui s'en servoit souvent. Tres-éprouvé.

Remede souverain contre la peste.

Prenez un crapaux de campagne, faites-le seicher au Soleil ou au feu, mettez-le en poudre, & mettez ladite poudre dans un linge, ou une bourse, que vous porterez sur la chair, il faut que ce linge descende jusques sur le cœur, cela attirera tout le venin, & ne craignez rien. Ce secret a esté experimenté plusieurs fois par Monsieur Vesou, il en fait grand état. Tres-éprouvé.

Autre.

Faites un canon de canne ou de

ſureau, rempliſſez-le de meures, & vous pendrez ledit canon ſur voſtre chair au creu de l'eſtomach, ſous le cartilage xiphoide ; & cela ſeul vous empêchera de prendre aucune contagion, quelle communication que vous ayez. Du Sieur Urel. Tres-éprouvé.

Remede experimenté pour guerir de la folie tant homme que femme.

Faites ſaigner un aſne par un Marêchal, ſelon la coutume, & recevez-en le ſang dans un baſſin, trempez un moucheoir dans ledit ſang, enſuite trempez voſtre moucheoir enſanglanté dans l'eau commune trois ou quatre fois, qu'il n'y ait pas plus d'un verre de cette eau, & le donnez à boire à la perſonne affligée, elle guerira ſeurement. Secret de famille tres-experimenté.

Pour le flux de ſang.

Prenez un coin, creuſez-le, & rempliſſez le creux d'abſinthe, enſuite reſſerrez-le, & le faites cuire au feu, & quand il ſera bien cuit mangez le tout, & enſuite uſez de lavemens fort aſtringens, compoſez avec le taplus barbatus, & le bol d'Armenie. Tres-éprouvé.

Autre tant pour le flux de ventre, que pour le flux de ſang.

Prenez des glands de cheſne, reduiſez-les en farine, & en faites uſer en potage au malade. Du Sieur Charas: Tres-experimenté.

Pour la pleureſie.

Faites manger beaucoup d'avoine à un cheval, enſuite prenez

trois ou quatre boulettes de sa premiere fiente, faites-la infuser dans du vin blanc, & en donnez un verre au malade. Si c'est une femme, il faudra de la fiente d'une cavalle. Ce secret est de Monsieur Deniau: Tres-experimenté.

Contre la vermine.

Il faut prendre du stafilagria, & le reduire en poudre, le mettre dans un petit sachet, & le porter sur la chair où les poux s'arrestent; la coque de Levant pulverisée fait le même effet. Tres-éprouvé.

Pour les fievres tierces & quartes.

Prenez deux ou trois poincaux, le blanc & le verd, pilez-les avec un peu de sel, & deux jaunes d'œufs durs, le tout bien pilé, vous les démêlerez avec un jaune d'œuf frais

non cuit, & mettrez le tout ſur deux linges ſous les plantes des pieds une heure avant l'accés, & le laiſſerez vingt-quatre heures: Que le malade ſe tienne au lit pendant ce temps, & chaudement; car s'il ſuë beaucoup il ſera guery: il faut avoir ſoin de le bien frotter, & changer ſouvent de linge. Pour luy provoquer la ſueur, il faudra luy donner un verre d'eau de ſcabieuſe, & vingt grains de ſaffran, le tout dans un demy verre de vin blanc. Ce ſecret eſt de famille, & immanquable. Tres-éprouvé.

Poudre purgative excellente,

Propre pour toutes les maladies du corps humain, comme pour les gouttes, l'hydropiſie, la paraliſie, mal caduc, fiévre tierce & quarte, colique, maladie venerienne, cancers, loupes, ulceres malins, &

plusieurs autres maladies, excepté le flux de sang dissenterique, parce que la scamonnée est contraire à sa guerison.

Prenez du turbite le plus blanc & gommeux, de l'hermodattes dont vous ratisserez l'écorce (car c'est un poison) de la scamonnée, & la trempez en eau de vie. Nottez qu'il n'y a que la scamonnée qui doive tremper dans l'eau de vie, & la faire desseicher en evaporant l'eau de vie. Plus de la canelle, du sené, du sucre fin, de l'anis de chacun une once, & le pulverisez & tamisez. Vous en donnerez le poids d'un écu d'or dans un verre de vin blanc aux forts malades, & la moitié de la dose aux foibles & faciles à émouvoir, & une heure ou deux aprés un boüillon aux herbes, deux ou trois jours avant la nouvelle Lune, non le jour de sa conjonction, ny

le jour du premier quartier, mais s'il se peut toujours le jour de devant ou aprés. S'il y a quelques personnes delicates qui ne puissent pas prendre de vin blanc, vous la leur pourez faire prendre dans des boüillons clairs, jus de pruneaux, ou pommes de reinettes cuites. Ce souverain remede est de Monsieur Vesou. Tres-experimenté.

Pour l'hydropisie.

Il faut ajouter à cette poudre, dont je viens de parler, depuis huit grains jusqu'à douze de gomme gutte en poudre & tamisée, en chaque prise le poids d'un écu d'or. Pour les robustes & difficiles à émouvoir depuis quatre grains jusqu'à six, & deux heures aprés un boüillon, Experimenté.

Pour les fiévres intermittentes.

Il faut ajouter à ces poudres la même dose de gomme-gutte que nous avons ordonné pour l'hydropisie, & assurément les malades vômiront les humeurs qui causent les fiévres. Eprouvé.

Pour le flux de sang & dissenterie.

Donnez le poids d'un écu d'or de bol d'Armenie fin bien pulverisé & tamisé en poudre, impalpable dans un verre de vin clairet vieux excellent, & en deux ou trois prises (quoique bien souvent dés la premiere) il sera guery ; il n'importe de la donner avant ou aprés le repas : Du Sieur Urel. Tres-éprouvé.

Pour arrester le flux de sang.

Prenez le poids d'une pistole de bol d'Armenie de Levant du plus fin, reduisez-le en poudre, & le faites boire au patient dans un verre de bon vin rouge. Ce secret ne differe pas du dernier. Eprouvé.

Remede incomparable pour le flux hepatique que les Medecins tiennent pour incurable, & qui se guerit en deux ou trois jours, aussi bien que toutes sortes de dissenteries & venteries.

Prenez telle quantité d'amandes que vous voudrez, pelez-les en eau tiede, pilez-les dans un mortier de marbre, de bois ou de pierre, non de fer ny de métail, ensuite coulez-les par le tamis au couloir avec du lait de chévre, au

deffaut de vache, & y mettez du ſucre, aprés faites rougir des cailloux blancs de riviere qui ſe trouvent dans les torrens, & eaux rapides, jettez-les tout rouges dans un pot de terre neuf avec voſdites amandes, & y en mettez juſqu'à ce que par la chaleur deſdits cailloux vos amandes ſoient cuittes, puis donnez au malade une bonne écuellée dudit amandé, & continuez d'en faire juſqu'à gueriſon parfaite, qui eſt arrivée ſouvent dés la premiere ou ſeconde priſe, il faut le prendre le plus chaud que l'on pourra : Ce remede eſt d'un celebre Empirique. Tres-éprouvé.

Pour connoiſtre le ſuccés d'une maladie.

Janvier,	Fevrier,	Mars,	Avril,
16.	11.	3.	24.
May,	Juin,	Juillet,	Aouſt,
28.	23.	17.	7.
Septemb.	Octob.	Nov.	Decemb.
2.	32.	27.	21.

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.
m.	v.	l.	v.	l.	m.	m.	l.	v.	m.
11.	12.	13.	14.	15.	16.	17.	18.	19.	20.
v.	v.	m.	v.	l.	v.	v.	m.	l.	m.
21.	22.	23.	24.	25.	26.	27.	28.	29.	30.
v.	D.	v.	m.	m.	v.	v.	m.	l.	m.
31.	32.	33.	34.	35.	36.				
l.	m.	v.	l.	v.	v.				

Signification des lettres.

M. ſignifie mortelle, L. ſignifie longue, D. ſignifie douteuſe, V. de bonne eſperance.

Exemple.

Si quelqu'un tombe malade le 15. Juin, cherchez le mois de Juin dans la premiere table, au dessous duquel est le nombre 23. ajoutez le quinze de Juin, qui est le jour de la maladie, les deux nombres feront celuy de trente-huit, qui surpasse le plus grand nombre de la seconde table, qui n'est que de trente-six. C'est pourquoy il faut ôter trente-six de trente-huit, ainsi il restera deux, lequel nombre en la seconde table a audessous de luy la lettre V. qui marque que la maladie sera de bonne esperance, comme on le voit dans la signification des lettres qui fait la troisiéme table.

Remarquez qu'au mois de Juillet, depuis le premier jusqu'au vingt-quatre inclusivement, il faut

compter comme dessus, mais depuis le vingt-cinquiéme inclusivement jusqu'à la fin dudit mois, au lieu de soustraire trente-six (comme on fait dans les autres mois) il en faut soustraire quarante-un, & le reste donnera à la lettre de la maladie.

Exemple.

Si quelqu'un tombe malade le 27. de Juillet, cherchez dans la premiere table le nombre qui est au dessous dudit mois, qui est 17. lequel joint au 27. de la maladie fait 44. il en faut soustraire 41. ainsi il restera trois que vous trouverez dans la seconde table, au dessous duquel est la lettre L. qui signifie longue maladie.

Pour ce qui regarde les autres mois, ce qui passe trente-six, donne la lettre de la maladie; mais ce

qui demeure au deſſous de 36. il n'en faut rien ſouſtraire.

Exemple.

Si quelqu'un eſt tombé malade le troiſiéme Mars, au deſſous dudit mois, vous trouverez le nombre de 3. & le 3. de la maladie feront le nombre de ſix, que vous chercherez dans la ſeconde table, au deſſous duquel vous trouverez la lettre M. qui ſignifie que la maladie ſera mortelle.

FIN.

EXTRAIT DU PRIVILEGE du Roy.

PAR Grace & Privilege du Roy, donné à Paris le 18. Septembre 1694. Signé, Par le Roy, MINET : Il est permis à PIERRE EMERY de faire imprimer, vendre & distribuer par tout le Royaume, un Livre intitulé, *Le Medecin desinteressé*, en un ou plusieurs volumes, & autant de fois que bon luy semblera, pendant le temps & espace de six années consecutives, à compter du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer pour la premiere fois, avec défenses à tous Libraires & Imprimeurs d'en vendre ny contrefaire d'autre Edition que celle de l'Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, sur les peines portées par ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 18. Septembre 1694.

Signé P. AUBOUYN, Syndic.